

THÉÂTRE / PIÈCE ÉPIQUE et FANTASMATIQUE.

Jacques DELVIGNE. -- "Le Bal du Bourreau Gentil, comédie-ballet atroce, baroque et hallucinée". Version française. -- Éditions Jadel, C 1991 -- 37 p.  
Épopée théâtrale trans-historique confrontant différentes formes de violence et d'intolérance de l'histoire humaine et de la littérature dramatique occidentale (inspiré de Frisch et 15 auteurs).

Pour utiliser cette pièce, veuillez communiquer à l'adresse [jbouthillette@cegep-ste-foy.qc.ca](mailto:jbouthillette@cegep-ste-foy.qc.ca) ou à l'adresse de l'éditeur apparaissant en bas de la page de titre

**Jacques Delvigne**

**LE BAL**  
**du BUREAU GENTIL,**

Comédie-ballet

atroce, baroque et hallucinée

Épopée théâtrale  
 inspirée de

F. Arrabal, Fando et Lis; J-P. Bisson, Le Matin rouge; P. Claudel, Christophe Colomb; Eschyle, Les 7 contre Thèbes; Euripide, Les Phéniennes; Fassbinder, Le Village en flammes; Max Frisch, La Grande Muraille; Ghelderode, Ch. Colomb et La Ballade du Grand Maccabre; V. Hugo, Torquemada; A. Jarry, Ubu sur la butte; Liger, Chronique de la Vie et de la Mort d'Hitler; Molière, le Bourgeois Gentilhomme P. Rezvani, Le Camp du Drap d'or; E. Roblès, Montserrat; Shaffer, Pizarro et le soleil; Shakespeare, Roméo et Juliette; Sophocle, Antigone; P. Weiss, Le Chant du Fantoche lusitanien;

extraits de poèmes de J. Prévert, Chanson dans le sang; Déroulède, En avant.

citations de Brecht, Koestler, Hitler, Napoléon, Anouilh, Cioran, P. Karli ( L'Homme agressif), La Bible, Aristote, L'Imitation de Jésus-Christ, A. Conte ( Les Dictateurs du 20e s.), Mao, Machiavel, Marmontel, Mussolini, Lecoin, F. Baudel ( Les jeux de l'échange), et quelques autres oubliés... ;

Les premières représentations ont eu lieu, par la troupe des X,  
 les 17,18 et 19 avril 1991,  
 à la Salle LA MARGELLE du Cégep de Sainte-Foy,  
 Québec, Canada

© Editions Jadel 1991  
 4074, André-Riel,  
 Cap-Rouge, Québec  
 G1Y 3T9

---

**SÉQUENCE 1:**
**épisode 1,1: HOMME + Mère + Muet + 2 Hérauts + XXX [+ Foule chinoise + la Mort]**
**épisode 1,2: HOMME + 3 Hommes + Corinne [+ 2 ouvriers]**


---

**épisode 1,1: La CONFÉRENCE**

1. **HOMME:** Mesdames et messieurs, [**entrée de la foule des coolies**] vous voyez ici la Muraille de Chine, la plus grande réalisation architecturale de l'humanité. Il s'agit d'un rempart élevé afin d'empêcher la pénétration des Huns, peuple venu des Steppes. Sa hauteur varie de 6 à 8 mètres et son épaisseur varie de 8 à 10 mètres. Cette muraille couvre une distance de 3.000 km. La construction de la Muraille s'est achevée sous le glorieux règne de l'Empereur Ch'in Shih WANG TI, en 204 avant J.C. Ce colossal projet a nécessité la mobilisation de plus de 300.000 travailleurs et...

2. **MÈRE:** Seigneur... ?

3. **HOMME:** ...la mobilisation de plus de 300.000 travailleurs et...

4. **MÈRE:** Seigneur... ? Peux-tu nous dire où nous sommes arrivés, Seigneur ?

5. **HOMME:** Eh bien... la photo a été prise... près de la ville de Nankin.

6. **MÈRE:** Wang ! Tu entends ? Wang! Nous sommes à Nankin, Wang !

7. **HOMME:** Pourquoi pleurez-vous ?

8. **MÈRE:** Pendant une année, Seigneur, une année entière nous avons marché. Pendant un an nous avons remonté le cours du Fleuve Bleu: une contrée fertile, tu peux me croire. Beaucoup de travail bien dur pour nous les paysans, beaucoup de bénéfices bien grands pour l'Empereur: avoine, millet, riz et tabac, coton, pavot...

9. **HOMME:** Et que venez-vous faire à Nankin ?

10. **MÈRE:** Nous venons retrouver son père.

11. **HOMME:** Votre... mari travaille ici ?

12. **MÈRE:** Je n'ai pas de mari, Seigneur. Il y a 30 ans, un régiment est passé par notre village. Un soldat m'a prise. Depuis 30 ans, j'attends qu'il revienne. Mais je suis maintenant trop vieille et trop pauvre. Alors je viens lui conduire son fils.

13. **HOMME:** Il vous a écrit pour vous dire où il habite...

14. **MÈRE:** Oh non ! Seigneur, d'ailleurs nous ne savons pas lire.

15. **HOMME:** Vous (ne) connaissez (que) son nom

16. **MÈRE:** Non, Seigneur, il est parti trop vite...

17. **HOMME:** Mais comment allez-vous le retrouver ?

18. **MÈRE:** C'était sûrement un bon soldat. Nous allons voir notre Empereur, il nous aidera.

19. **HOMME:** L'Empereur ? [**début des réactions de la foule**]

20. **MÈRE:** Tsin Chi WANG TI, surnommé le Grand Empereur toujours dans son Droit. Mais les gens disent que ce n'est pas vrai.

21. **HOMME:** Qu'est-ce qui n'est pas vrai ?

22. **MÈRE:** Ils le disent à travers tout le pays.

23. **HOMME:** Mais qu'est-ce qu'ils disent ?

24. **MÈRE:** Qu'il n'est pas toujours dans son droit. Voilà ce qu'ils disent.

25. HOMME: Et que serait-il, d'après eux ?

26. MÈRE: Une sangsue

27. HOMME: Comment ?

28. MÈRE: Une sangsue. Un bourreau et un assassin. [ **fin des réactions de la foule, reprise de leur marche** ].

C'est ce qu'ils disent, Seigneur, c'est ce qu'ils disent.

29. HOMME: Mais qui ils ?

30. MÈRE: Tous ceux qui ont une voix, Seigneur, sauf mon fils, Seigneur. Il est muet. Et c'est une chance pour lui. Il se dit tant de bêtises, simplement parce que les gens savent parler. Depuis 3000 ans ils disent que ça doit changer, depuis 2000 ans ils disent que ça doit aller mieux, depuis 1000 ans ils disent qu'on a besoin de justice et de paix... et cela mène à quoi tout cela ?

[ **Entrent 2 hérauts chinois, regroupement de la Foule** ]

31. 1er et 2e HÉRAUTS: Tsin Ché WANG TI, Grand Empereur toujours dans son Droit, porte à la connaissance des populations de son Empire la nouvelle qui suit.

32. 2e HÉRAUT: La victoire est à nous! Conformément à nos promesses, les barbares des steppes gisent, à l'heure actuelle, dans les flaques de leur propre sang, ce qui signifie que le monde est à nous.

33. **FOULE ET MÈRE**: Vivat! Vivat! Vivat! (*Menaçant, Le Héraut tend le bras vers HO et attend* )

34. HOMME: Vivat!

35. 1er HÉRAUT: Peuples de notre Empire, il nous reste un dernier ennemi, dans notre pays même, un homme, un seul, qui se fait appeler Min Ko: la Voix du Peuple. Nous le chercherons jusque dans les coins les plus reculés de l'Empire et nous enfoncerons sa tête au bout d'une lance !

36. 2e HÉRAUT: Et quiconque répétera ses maximes partagera le même sort: la tête au bout d'une lance ! Longue vie à notre Grand Empereur toujours dans son Droit.

37. **FOULE ET MÈRE**: Vivat! Vivat! Vivat! (*Menaçant, Le Héraut tend le bras vers HO et attend* )

38. HOMME: Vivat!

[ **Les hérauts s'éloignent; sortie de la Foule sauf les morts** ]

39. MÈRE: Viens, mon fils, viens !

40. HOMME: Une dernière question...

41. MÈRE: Je ne sais rien du tout, Seigneur, rien du tout. Viens, mon fils, et remercie les dieux qui t'ont fait muet.

[ **Mère et Fils s'éloignent** ]

42. HOMME: Pauvre mère, pourquoi t'enfuir ? Tu n'as rien à craindre: tu ne joues aucun rôle dans l'Histoire du Monde.

**Épisode 1,2:** Le VIOL**HOMME rentrant chez lui assiste à:**

1. Homme 1: Regarde-moi la poupée
2. Homme 2: T'as vu son p'tit cul
3. Homme 3: Bonjour, Mademoiselle.
4. Homme 2: N'ayez pas peur.
5. Homme 1: On est gentils, vous savez.
6. Homme 3: On peut p't-être s'embrasser ?
7. Corinne: Laissez-moi tranquille.
8. Homme 1: Qu'est-ce que tu caches là-dessous ?
9. Homme 2: Allons, sois gentille, fais nous voir ton cul.
10. Corinne: Lâchez-moi...
11. Homme 3 : ferme ta gueule, salope. Comment tu t'appelles ? J'ai dit: comment tu t'appelles !
12. Corinne: Corinne.
13. Homme 2: Tiens-la bien Fred. Bouge pas, Corinne, on va juste te froisser un peu ta mini-jupe. [ **Les 3 hommes violent Corinne** ].
14. Homme 2: Venez les gars, ça m'a donné soif... [ **Sortie des 3 hommes, puis de Corinne** ]
15. XXX: « Que personne n'essaie de vivre s'il n'a pas appris à être victime. » ( Cioran )

**16. HOMME rentre chez lui:****17. télévision: L'IRAK AU KOWEIT**

Les témoignages recueillis auprès de nombreuses personnes au Koweït brossent un tableau terrifiant de la férocité des soldats irakiens qui ont arrêté, torturé et exécuté de très nombreux civils, hommes, femmes et enfants.

Des prisonniers ont subi des décharges électriques et des brûlures de ciragettes ou ont longuement été frappés, sur les parties sensibles du corps. D'autres ont eu les membres brisés, les cheveux et les ongles des mains et des pieds arrachés.

De nombreux jeunes gens ont été abattus à bout portant d'une balle dans la tête ou au coeur. Plusieurs ont également été pendus sur le campus de l'Université.

De nombreuses femmes auraient également été torturées ou violées.

**SÉQUENCE 2: Le CAUCHEMAR de l'HOMME**

**épisode 2,1: JOCASTE + Étéocle + Polynice + Messager + Choeur des Femmes [+ Soldats + HOMME]**

**épisode 2,2: ANTIGONE + Créon = HOMME + Hémon + Choeur du Peuple + Coryphée + 2 Hérauts + XXX + [La MORT]**

**épisode 2,1: Jocaste**

1. JOCASTE: Qui peut prévoir quel rôle de Victime ou de bourreau les dieux nous imposeront dans l'Histoire du Monde? Toute mère, en accouchant, ouvre aveuglément la porte au malheur. Les femmes sont maudites par les dieux !
2. XXX: Elle parle dans l'excès de la douleur ! Dieu a seulement dit à la femme: tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, en conséquence, tu enfanteras dans la souffrance; ton désir se portera vers ton mari mais c'est lui qui dominera sur toi.
3. CHOEUR-JOCASTE: J'étais reine de Thèbes. On m'appelle Jocaste. Mère impure, victime maudite: les dieux l'ont voulu ainsi. J'ai eu un fils, Oedipe, qui a tué son père sans le savoir. Plus tard, ce fils s'est crevé les yeux quand il a découvert qu'il

m'avait épousée, moi sa mère, sans le savoir. [ **Entrent Étéocle et Polynice** ] De cette union sacrilège avec mon fils étaient nés 2 filles et 2 fils. Mes 2 fils ont décidé de régner à tour de rôle. D'abord Étéocle est devenu roi. Mais après un an, il a refusé de céder le trône à son frère.

4. **POLYNICE**: Devant les dieux tu avais juré de me laisser régner à mon tour pendant un an.
5. **ÉTÉOCLE**: Eh bien, oublie le passé. A présent, je suis le maître de ce pays et je veux le rester.
6. **POLYNICE**: Ainsi, tu oses trahir ton serment !
7. **ÉTÉOCLE**: J'étais un enfant, je suis devenu un homme !
8. **POLYNICE**: Un homme parjure et sans honneur !
9. **ÉTÉOCLE**: Ne deviens pas arrogant !
10. **CHOEUR-JOCASTE**: Mon fils !
11. **POLYNICE**: Je réclame ce qui m'appartient !
12. **CHOEUR-JOCASTE**: Mon fils !
13. **ÉTÉOCLE**: Ce palais est à moi que ça te plaise ou pas !
14. **POLYNICE**: Pour la dernière fois, rends-moi ma part !
15. **ÉTÉOCLE**: Ta part ! la voici (*il crache*)
16. **POLYNICE**: Chacal ! Tu me voles et tu m'insultes !
17. **ÉTÉOCLE**: Et je te chasse aussi, va-t-en de ce pays !
18. **POLYNICE**: Ah! cette main, cette main tuera celui qui me menace !
19. **CHOEUR-JOCASTE**: Mon fils, respecte ta promesse, consens à partager ton pouvoir.
20. **ÉTÉOCLE**: J'irais jusqu'aux enfers, s'il le fallait, pour conserver la Royauté.
21. **CHOEUR-JOCASTE**: La nuit et la lumière se partagent avec égalité le cercle de l'année .
22. **ÉTÉOCLE**: La nuit s'écrase quand respandit le jour.
23. **CHOEUR-JOCASTE**: Ton acte est malhonnête, tu blesses la justice.
24. **ÉTÉOCLE**: Egalité !, justice ! sont des mots inventés par les faibles !
25. **CHOEUR-JOCASTE**: C'est ton frère, il est de ton sang.
26. **ÉTÉOCLE**: Son sang, je le boirai avec ivresse.
27. **JOCASTE**: Malheureux, les dieux te puniront..
28. **ÉTÉOCLE**: Les Dieux... aah... les dieux, je les inviterai à boire dans ma coupe...
29. **JOCASTE**: Mes fils vous me déchirez le ventre. Ah! L'exil me prend un fils, je perds l'autre dans sa folie. Je maudis, je maudis ce corps qui vous a fait naître et le sperme de votre père.
30. **MESSAGER**: Étéocle... ton frère a rassemblé une armée innombrable. Avec lui, sept capitaines. Ils ont juré de détruire la ville de fond en comble. Déjà les troupes de la coalition s'installent autour de la ville.
31. **ÉTÉOCLE**: Soldats / Citoyens / armez-vous tous / Courez tous aux murailles / défendez vaillamment / les 7 portes des remparts / C'est une guerre sainte / Les dieux nous donneront la victoire / Dieux de Thèbes / soyez notre défense / Protégez-nous autant que nous vous vénérons.
32. **CHOEUR des FEMMES**: Comme la colombe tremblante craint le serpent, je crie ma peur / Un flot immense de cavaliers se jette contre les murs de notre cité enveloppés de poussière. La plaine résonne du bruit des sabots galopant en un torrent invincible / Les cris hurlants des soldats traversent les murs et sonnent un glas de mort / Entendez-vous les fracas des lances qui frappent les boucliers? / Dieux protecteurs de notre pays, venez, venez nous secourir / Ecoutez le grondement sourd des chars

autour de la ville. Ecoutez le sifflement furieux des pierres et des flèches / Je crie ma peur et ma douleur / Dieux tout puissants, ne livrez pas notre ville à une armée étrangère. Empêchez que nos filles et nos soeurs soient trainées par les cheveux, et leurs robes déchirées par des soldats barbares / Protégez-nous de l'horreur du viol / Sauvez-nous de l'esclavage.

**32: [ COMBAT DES GUERRIERS, MORT DES 2 FRERES ]**

**33: MESSAGER:** Femmes! calmez vos craintes. Réjouissez-vous! Je vous annonce la victoire. La ville est sauvée. Beaucoup de vos pères, de vos frères et de vos époux sont morts, mais essuyez vos larmes car tous sont morts glorieusement, sans faiblir.

[ **On apporte les 2 frères** ] La ville est sauvée mais les 2 frères sont morts, entretués de leurs propres mains. Leur haine a pris fin. Dans la terre inondée de leur sang, les voici réconciliés à tout jamais.

**34: XXX:** L'expérience réalisée par Robert Dantzer a fait apparaître que 2 cochons confrontés ensemble à une situation émotive difficile, présentaient une élévation du taux de corticostérone plasmatique et un comportement agressif l'un à l'égard de l'autre. Ce comportement agressif vise à mettre un terme à une émotion de colère ou à une émotion de frustration. Il apparaît donc que l'émotion assure une fonction vitale ou... mortelle pour l'être vivant.

Cependant aucune fatalité d'ordre biologique ne saurait être tenue pour responsable des bassesses humaines ni surtout des haines que l'homme sait si bien cultiver. Les facteurs sociaux (par exemple l'éducation, ou l'influence du milieu) jouent également un rôle déterminant dans l'utilisation de la violence par les individus.

---

**épisode**

**2,2: Antigone**

---

1. 1er HÉRAUT: Citoyens de Thèbes, votre nouveau roi, Créon, ordonne qu'Étéocle, en raison de sa mort héroïque pour la patrie, reçoive des funérailles nationales. [ **On recouvre Étéocle d'un tissu** ]

2. CHOEUR: De toutes les merveilles du monde, la plus grande c'est l'Homme

3. CORYPHÉE: Qui parcourt l'océan quand souffle la tempête ?

4. CHOEUR: C'est l'Homme

5. 2e HÉRAUT: Quant à Polynice, son frère, qui a pris les armes contre son pays Créon ordonne qu'il soit considéré comme rebelle et que son cadavre soit laissé sans sépulture pour être la proie des chiens et des vautours.

[ **2 soldats traînent Polynice jusqu'au tas de sable** ]

6. CHOEUR: De toutes les merveilles du monde, la plus grande c'est l'Homme.

7. CORYPHÉE: Qui courbe sous sa main la force du cheval ?

8. CHOEUR: C'est l'Homme !

9. 1er HÉRAUT: Que ce châtiment serve d'exemple et d'avertissement à tous les ennemis de l'Etat. Quiconque désobéira à cet ordre sera puni de mort.

10. CHOEUR: De toutes les merveilles du monde, la plus grande c'est l'Homme.

11. XXX: De toutes les murailles du monde, la plus grande c'est l'Homme.

12. CORYPHÉE: Le langage, la pensée et les lois, il a tout découvert.

13. CHOEUR: Vive l'Homme !

14. 1er HÉRAUT: Silence, silence ! car voici Créon, votre nouveau roi.

15. HOMME devenu CRÉON: Citoyens, Citoyens, après les événements qui ont failli renverser les bases fondamentales de notre société, les dieux m'ont désigné pour rétablir la paix, l'ordre, et la prospérité. En ce jour où les 2 frères ont péri, l'un par l'autre frappés, il est de mon devoir de prendre le pouvoir et de le faire respecter. [ **Antigone commence son trajet vers Polynice** ]

16. CORYPHÉE: Qui capture au filet la race des oiseaux ?

17. CHOEUR: C'est l'Homme !

18. XXX: Et de quoi vit l'Homme ? De sans cesse torturer, dépouiller, déchirer, égorger, dévorer l'homme. De toutes les murailles du monde, la plus dure c'est l'Homme...

19. GARDE amenant Antigone : Prise en flagrant délit, elle ensevelissait le mort.

20. CRÉON: Toi, Antigone, ma propre nièce. Reconnais-tu les faits! Connaissais-tu mon ordre! Connaissais-tu le châtiment ! Et tu as osé désobéir à ma loi !

21. ANTIGONE: Ta loi ! Oui j'ai enterré mon frère. Le Roi est la loi écrite, mais il est une autre loi non écrite qui finit toujours par faire tomber la tête des tyrans.

22. CRÉON: Insolente! Ce n'est pas une femme qui fera la loi ici. Tu as choisi la révolte. Tu mourras !

23. ANTIGONE: Je mourrai! J'ai choisi la liberté !

24. HÉMON: Non Antigone ! N'oublie pas notre amour ! Père, montre-toi moins absolu.

25. CRÉON: Mon propre fils ose-t-il me donner des leçons de sagesse ?

26. HÉMON: Le peuple aussi te désapprouve.

27. CRÉON: Alors que le peuple aussi prenne garde !

28. HÉMON: Tu es responsable de l'Etat, pas propriétaire du peuple !

29. CRÉON: Tu parles du peuple mais tu penses à cette fille !

30. HÉMON: Je pense à elle, mais toi tu te penses maître de la vérité !

31. CRÉON: La vérité de tout citoyen c'est de se plier aux lois du chef !

32. HÉMON: Si tu n'étais pas mon père je dirais que tu as le cerveau dérangé !

33. CRÉON: Prends garde à tes paroles, je ne suis pas seulement ton père, je suis aussi le Roi !

34. HÉMON: J'ai donc double raison de te rejeter !

35. CRÉON: Cette fille jamais tu ne l'épouseras. Gardes ! Conduisez-la au tombeau et qu'on l'enterre vivante !

36. HÉMON: Sois donc le Roi d'un cimetière ! Désormais tu n'as plus de fils !

( **Créon redevient HOMME** )

37. XXX: De quoi vit l'homme ? De sans cesse torturer, dépouiller, déchirer, égorger, dévorer l'homme. Mesdames et messieurs, vous ne pourrez pas l'empêcher, l'homme ne vit que de méfaits.

38. CHOEUR: Passion, irrésistible passion, quiconque t'abrite en son coeur perd toute sa raison.

39. ANTIGONE: Regardez, citoyens de ma patrie: sur mon dernier chemin je m'avance et je contemple mon dernier soleil. La tyrannie me marie à la mort.

40. CHOEUR: **1**: Tu es femme et tu as osé contester le pouvoir du Roi / **2**: Tu es jeune et tu as osé t'opposer à l'autorité de ton oncle / **3**: Tu es amoureuse et tu as préféré t'occuper des morts.

41. ANTIGONE: A quoi bon vivre si on m'enlève l'amour de vivre ! À quoi bon vivre si les lois du pouvoir assassinent les lois du coeur ! Vous n'avez donc pas compris qu'un Roi qui ne respecte pas les morts méprise aussi les vivants ! Vous n'avez pas compris que vous serez bientôt un troupeau terrorisé obéissant aveuglément aux lois les plus injustes !

42. CORYPHÉE: Ta folie seule t'entraîne au royaume des morts, fille rebelle !
43. ANTIGONE: ô lumière de la nuit, pas même un regard de mes anciens amis au moment où je pars vers le tombeau souterrain. Pas une parole d'affection, pas un geste de sympathie, pas une larme de tendresse pour me réconforter. Me voici séparée des vivants avant même d'être morte. Soleil glacé, ombres de vie, désert d'amour, adieu! [ **la Mort prend la ceinture d'Antigone et la donne à l'HOMME qui rentre chez lui** ]
44. CRI (de JULIETTE): Ne pars pas...

### SÉQUENCE 3: ROMÉO + JULIETTE + Maître de Cérémonie [+ Invités]

1. JULIETTE: Ne pars pas... Ne pars pas ! Le jour est loin encore. C'était le rossignol et non pas l'alouette dont le chant a frappé ton oreille inquiète. Il chante chaque nuit, là, sur cet oranger. C'était le rossignol, crois-moi, doux Roméo.
  2. ROMÉO: C'était l'alouette, messagère de l'aube. M'attarder c'est mourir.
  3. JULIETTE: Il n'est pas temps de partir. L'ombre de la nuit peut nous cacher encore. Reste, reste donc... ô mon amour !
  4. ROMÉO: Eh bien ! que je sois pris, que l'on me mette à mort ! J'accepte tout avec joie, ma Juliette adorée, s'il est vrai que tu m'aimes.
  5. JULIETTE: J'entends du bruit ! On vient ! Adieu !
  6. ROMÉO: Adieu !
  7. JULIETTE: Crois-tu que jamais nous pourrions nous revoir ?
  8. Maître CÉRÉMONIE entre [ + les Invités en dansant ]: Je me permets d'informer vos Seigneuries que la fête commence sur la terrasse. On attend vos Seigneuries.
  9. ROMÉO: Je ne sais plus le lieu où nous sommes, ni l'heure ! Toute cette assemblée m'épouvante. On dirait que de vieilles armoires s'ouvrent toutes ensemble: déguisements macabres, odeur de naphthaline... Ces gens qui semblent morts et qui parlent pourtant...
  10. Maître CÉRÉMONIE: Je me permets d'informer vos Seigneuries que la fête commence sur la terrasse. On attend vos Seigneuries.
  11. JULIETTE: Mon coeur pressent la venue du malheur. Partons, ô mon amour, partons !
  12. ROMÉO: O mon coeur, ô mon amour! Le monde est devenu notre commun tombeau. Regardez-la, mes yeux, une dernière fois. Enlacez-la mes bras une dernière fois. Et que je meure en un baiser.
- [ **2e Entrée des Invités en dansant** ]
13. JULIETTE: O mon amour ! Enfuyons-nous ! Sauvons-nous ! Partons !
  14. ROMÉO: Partir ? Pour aller où ? [ **Juliette entraîne Roméo sur le tas de sable** ]

### SÉQUENCE 4: COLOMB + Ministre + Reporter + Folial + Roi + + Roméo et Juliette + XXX [+ Petit Peuple + Marginaux + Hommes d'affaires + Marins + Gardes + Conquistadores]

1. COLOMB: *seul, s'applique à faire des bulles de savon*: Sauvez-vous, [ **Entrée du Petit Peuple** ] évadez-vous,élevez-vous, envolez-vous, enrroulez-vous, où allez-vous, bulles belles, belles boules. Bulles, belles bulles, petites sphères ! c'est étrange: mes pensées naissent sphériques comme des globes terrestres. Où s'envolent-elles ? Où veulent-elles m'emmener ? [ **Entrée dansante du Petit Peuple; entrée du Ministre et de Folia** ]
2. MINISTRE: Colomb ! Cette fois vous dépassez les bornes !
3. COLOMB *rêvant* : Bulles, petites sphères magiques ! Vous éveillez en moi le souvenir d'un monde perdu, un monde parfait, un nouveau monde à découvrir...
4. MINISTRE: Cessons ce préambule et parlons carrément. L'Etat a le devoir de réveiller les noctambules qui déambulent hors des sentiers battus. L'Etat doit empêcher que des funambules sans scrupule affabulent aux oreilles du peuple. Dorénavant, les bulles vagabondes circulant à l'air libre seront comprimées par l'Etat.
5. COLOMB: Mes belles bulles...
6. MINISTRE:...bulles re-belles! Vous avez compris, Colomb? [**Folia place le Peuple rang; arrêt et punition de 2 coupables; Ministre et Folia sortent avec le Peuple**]
7. COLOMB (*seul*): Christophe ! Terrible interdiction ! Je ne dois pas m'éterniser. Quand l'Etat empire, l'air empeste. La terre sent le cimetière ! Je ne dois pas moisir ici...
8. REPORTER: Christophe Colomb ?
9. COLOMB (*ne l'entend pas*): Mes chères petites bulles, il est temps de tenir un conciliabule... Si la terre vous persécute, je vais vous emmener vers la mer consolatrice. Le refuge le plus sûr est le sein de la mer. Tout contre elle, je l'embrasserai et me fondrai en elle dans un grand silence... (*flash photographique*) Qui êtes-vous ?
10. REPORTER: La Presse. Vous voilà donc déterminé ?
11. COLOMB: Terriblement !
12. REPORTER: Finie l'amertume ?
13. COLOMB: Oui, la mer veille .
14. REPORTER: Méfiez-vous, Colomb, au loin la mer ricane. [ **sortant:** ] Dès que vous l'aurez découverte, avertissez-moi le 1er.
15. COLOMB: Mais que voulez-vous donc que je découvre ?
16. REPORTER: La mer ricane...L'American... way of life ! J'écrirai sur vous un article sensationnel.
17. COLOMB: Un article sensationnel! Un bateau ferait mieux mon affaire.
18. FOLIAL *surgissant* : Un navire ? Tu l'auras! Remercie sa Majesté !
19. COLOMB: Majesté, que de générosité...
20. ROI: Mirage, mirage... mon garçon! Avant de subir l'irréparable outrage de l'âge, ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie, je veux seulement embellir mon image et m'immobiliser dans le moyen-âge. [ **Entrée des Marginaux qui, comme Colomb, se mettent à ramer dans leurs valises** ] J'entreprends donc le grand ménage dans toute l'Espagne. Comme équipage, emmène tous les rêveurs, les poètes, les idéalistes et parasites de ton espèce. Déménage vite et voyage vers... l'oubli car mes sujets ne parlent plus que du Paradis que tu veux découvrir. Comme si mon Royaume n'était pas le Paradis !
21. HOMME (*au Roi*) : Ménagez-vous, Majesté, vous êtes tout en nage. Excusez mon intrusion mais ce n'est pas ainsi que l'histoire doit se passer. (*Lisant*): Cristophe Colomb partit d'Espagne le 3 août avec 3 caravelles offertes par les souverains d'Espagne, le Roi Ferdinand et la Reine Isabelle. Il découvrit les Grandes Antilles, Cuba et Haïti qu'il nomma Espagnola. En

1992, l'Amérique tout entière commémorera avec faste cet événement exceptionnel. A cette occasion , les Indiens des trois Amériques entendent rappeler que ces 500 ans furent, pour eux, 500 ans de génocide.

22. ROI: Mon garçon, je suis très fier de toi ! [ **Il emmène Colomb sur son bateau** ]

23. FOLIAL (*chassant les Marginaux*): Stop ! Pas de rêveurs, pas de poètes, pas de parasites, pas d'idéalistes, ni de fumistes au Nouveau Monde. Allez, allez ! En l'an de grâce 1492, leurs Majestés Ferdinand et Isabelle confèrent au génial explorateur Christophe Colomb le titre de grand amiral d'Espagne et de gouverneur général des îles et continents à découvrir. Hommes d'affaires, PDG, businessmen, entrepreneurs, milliardaires... [ **Entrée des hommes d'affaires** ] embarquez-vous sur les trois caravelles royales, La Nina, la Pinta et la Santa Maria. Venez tous vous inscrire pour participer à la plus grande, la plus extraordinaire découverte de tous les temps; le Nouveau Monde vous attend.

[ **Embarquement; Roméo et Juliette arrivent** ]

24. JULIETTE: Viens, mon divin Roméo, embarquons vers le Paradis. Notre amour pourra enfin y fleurir .

25. 1er MARIN: Pas de femme à bord. La marine est un métier d'hommes !

26. 2e MARIN: T'as pas compris: pas de femme au Paradis, on n'a plus envie de se faire passer un serpent; c'est trop risqué pour nos pommes !

27. JULIETTE: Viens mon amour, partons.

28. ROMÉO: Pour aller où ?

29. [ **Départ et traversée** ]

MARINS (*parlant à tour de rôle*): De La mer / de la mer / de la mer / toujours / toujours / vers l'ouest / Nous mourrons tous / Nous ne reviendrons jamais.

30. COLOMB: Je ne leur dirai pas que la terre est ronde car il est agréable d'aller nulle part.

31. MARINS: Christophe Colomb / Christophe Colomb / pourquoi nous as-tu emmenés avec toi / Pourquoi veux-tu nous faire mourir / Nous en avons assez / Nous voulons revenir.

32. COLOMB: J'ai peur, en vérité, de voir la fin de la mer de la mer de la mer...

33. MARINS: Il est fou / Au fou / Au fou / Il faut l'obliger à revenir / C'est un traître / C'est un fou / C'est un assassin.

34. COLOMB: Il me faut perdre la conscience, devenir sourd au bruit du monde

35. MARINS: Toujours toujours la mer / Toujours rien / il n'y a plus rien / Nous sommes perdus au milieu du Rien!

36. COLOMB: Je trouverai le Paradis qui est au centre de moi-même, le silence parfait, la solitude parfaite.

37. CHOEUR des MARINS révoltés: De la mer de la mer de la mer toujours toujours vers l'ouest. Nous mourrons tous. Nous ne reviendrons jamais. Christophe Colomb Christophe Colomb pourquoi nous as-tu emmenés avec toi. Pourquoi veux-tu nous faire mourir. Nous en avons assez. Nous voulons revenir. Il est fou Au fou Au fou. Il faut l'obliger à revenir. C'est un traître. C'est un fou. C'est un assassin. Toujours toujours la mer. Toujours rien, il n'y a plus rien. Toujours rien il n'y a plus rien. Nous sommes perdus au milieu du Rien!

38. COLOMB: Mon équipage est un peu dérangé et son moral est à terre

39. VIGIE: Terre !

40. COLOMB: Malheur!

41. MARINS: Le Nouveau Monde ! L'Amérique ! Le Canada ! ... (autres noms de pays d'Amérique latine) ! Le Paradis!

42. COLOMB: Je n'ai pas de chance !

[ **Débarquement en pleine ville de New-York; la foule en délire** ]

43. FOLIAl *racontant au public*: L'Amérique a été découverte. Christophe Colomb, ce petit immigré parti de l'est et arrivé à l'ouest devient le 1er exemple exemplaire du self made man . C'est le triomphe. Mais la roue tourne vite: on l'accuse de réprimer violemment les révoltes d'Indiens, on l'accuse de favoriser la traite des esclaves...

44. XXX: Un homme est un homme, vous ne pouvez pas l'empêcher: « qui osera dire ensuite que l'homme n'est pas entièrement guidé par son désir de domination, même quand il essaie de nous faire croire qu'un grand souffle humanitaire le transporte? » 45. FOLIAl: On le rappelle en Espagne.

46. MINISTRE: Je vous avais prévenu, Colomb ! L'Etat n'apprécie pas les ratés, les immigrés, les assistés, les incapables...

47. REPORTER: Alors Colomb, terrassé? Votre découverte vous a perdu! J'ai même appris que le continent que vous avez découvert portera le nom de votre successeur, un certain Americo..., Americo Vespucci. Ca va me faire un article sensationnel!

48. COLOMB: Une pension ferait mieux mon affaire !

49. FOLIAl: Une retraite ? Tu l'auras! Remercie sa Majesté...

50. ROI: Viens Colomb. Viens ... le Roi t'en prie [ **Colomb se retrouve derrière les barreaux; Roméo et Juliette s'approchent de lui** ]

51. COLOMB (*chantant doucement*): il était un petit navire... qui n'avait jamais navigué...

52. JULIETTE: Viens, mon amour, partons.

53. ROMÉO: Pour aller où

[ **Entrée des Conquistadores** ]

54. FOLIAl: Regardez, admirez, voici les Conquistadores. Cette poignée d'Espagnols va conquérir tout un continent. Les plus durs chevaliers, les plus ambitieux chevaliers d'Espagne s'y couvrent de gloire, d'or et de cicatrices. Regardez, admirez: Herman CORTEZ, Diego VELASQUEZ, Pedes de ALVARADO, Nicolas de OVANDO, Diego de ALMAGRO, Francisco PIZARRO...

---

## SÉQUENCE 5: PIZARRO + Rafaël + Chef inca + Candia + Valverde + Incas + Soldats

---

1. [ **Pizarro s'effondre** ]

2. RAFAEL: Que vous arrive-t-il, général?

3. PIZARRO: Une vieille blessure. Un poignard qui a touché l'os. Cela me gêne de temps en temps. Tu vois, un sauvage m'a marqué pour la vie. Tu connaîtras tout cela toi aussi. Tu vas apprendre à souffrir en grinçant de dents. Tu apprendras à tuer aussi, en riant à pleines dents.

4. RAFAEL: Oh Général, il y a sûrement autre chose dans le métier de soldat.

5. PIZARRO: Un soldat est fait pour tuer. La mort, c'est l'affaire du soldat.

6. RAFAEL: La gloire et l'honneur de défendre son pays...

7. PIZARRO: Foutaises ! L'honneur du soldat c'est de vaincre. Oeil pour oeil, dent pour dent. Ne soyons pas hypocrites.

8. RAFAEL: Mais Général, si la cause est noble, le combat peut être glorieux.

9. PIZARRO: Cite-moi une cause qui reste noble une fois que tu as commencé de tuer en son nom. « On n'élabore pas une société humaine sur des monceaux de cadavres. »

10. RAFAEL: Mais, Général...

11. PIZARRO: Ecoute, mon petit, je vais t'apprendre quelque chose. J'ai été jeune, moi aussi. Année après année, siècle après siècle: moi contre toi, toi contre lui, nous contre les autres. Chrétiens contre païens, Seigneurs contre paysans, pays contre pays, homme contre homme. Toute ma vie j'ai connu ça... Eh bien crois-moi, ce n'est qu'un jeu de cauchemar, mené par des brutes pour surmonter leur peur.

Ecoute mon conseil, Rafaël: retourne en Espagne ! [ **Des soldats emmènent Pizarro sur une civière** ]

12. RAFAEL *seul* : Non Général, je reste avec vous. Je veux m'instruire encore et devenir un homme sans peur [ **II s'entraîne à ressembler à Pizarro** ]

13. RAFAEL: Six semaines, six semaines, nous avons marché dans la forêt. Et puis nous nous sommes retrouvés de l'autre côté et c'est alors que nous avons eu la vision d'un grand empire. Nous nous sommes trouvés devant une ville immense, toute blanche. La nuit tombait quand nous avons débouché sur une place vide. Tout autour des bâtiments blancs. Et partout... un silence... à couper au couteau. Sur les hauteurs, nous pouvions voir les tentes des Incas et la lueur de leurs feux encerclant la vallée. Une heure passa. Deux. Puis cinq. Pas un mouvement dans le camp indien. Pas un bruit chez nous. Cent soixante hommes en armes, les cavaliers montés, les fantassins embusqués, tous observant un silence de mort. Cent soixante hommes enfermés dans la peur... [ **Les Incas entrent en cortège** ]

14. CANDIA: Attrapez celui-ci, c'est le chef! [15. **Les soldats surgissent**] Et maintenant, bâtard du diable, amène-nous ton or.

16. CHEF INCA: L'or n'est pas pour vous. Il appartient au Grand Roi.

17. CANDIA: Quel Roi ?

18. CHEF: Atahualpa, Roi de la terre et du ciel. Il est fils du Soleil. Il est Dieu.

19. VALVERDE: Nous sommes au pays de l'Antéchrist ! Espagnols, faites votre devoir ! Emparez-vous de ces sauvages. [

**Les Indiens essaient de s'enfuir; les Espagnols les rattrapent** ]

20. VALVERDE: Arrêtez-les ! Et de la vigueur! L'idolâtrie ne se cajole pas ! Prosternez-vous devant la Croix, poussière païenne que vous êtes ! Au nom du Christ, je vous adjure, soumettez-vous au seul vrai Dieu !

21. CHEF: Je suis le plus grand des Princes. Je ne me soumetts à personne. Votre Dieu est injuste s'il vous demande de piller et de massacrer.

22. VALVERDE: Blasphème ! Le Christ est insulté ! Pizarro punissez ce païen ! C'est une guerre sainte !

23. PIZARRO (*lance son cri*) : Saint Jacques !

24. TOUS LES ESPAGNOLS: Saint Jacques !

#### 24b: LE GRAND MASSACRE

24d: HOMME *lisant*: "C'est plus de 15 millions d'Indiens qu'ils ont tué en temps de paix. Pour nourrir leurs chiens, ils mènent des Indiens enchaînés, les tuent et les jettent aux chiens à dévorer, organisant ainsi une boucherie ambulante de viande humaine. La cruauté des Espagnols envers les Indiens est sans limite: les brûlant, coupant des mains, des pieds, des nez, et des seins, violant leurs femmes et leurs filles, mettant le feu à leurs maisons, saccageant leurs récoltes de sorte qu'ils meurent de faim et de froid et qu'il ne leur reste plus qu'à se manger les uns les autres..." (Rapport du juge Fernando de Santillan, 5 juin 1559).

25. RAFAEL: J'étouffe... J'étouffe... Mon Père, n'êtes-vous pas révolté par ces persécutions, ces massacres, ces pillages, ces violences ? Ici, sur cette terre neuve, ce sont des Espagnols qui maintiennent tout un peuple dans l'esclavage.

26. VALVERDE: Il est temps, mon fils, que tu partes pour l'Espagne: tu es incapable de combattre pour une cause que nous savons juste mais que tu désapprouves.

27. RAFAEL: Je pensais, mon Père, que vous comprendriez mes sentiments pour ce peuple que nous jetons dans le malheur.
28. VALVERDE: Je ne peux avoir de pitié pour ces êtres qui s'obstinent à redresser leurs idoles et à les adorer. Pour ces fanatiques qui refusent de reconnaître sincèrement la gloire du seul vrai Dieu !
29. RAFAEL: Mon Père, je veux croire Dieu très bon et indulgent aux malheureuses créatures dont il a lui-même peuplé la terre.
30. VALVERDE: Ces créatures sont possédées par le Démon, c'est pourquoi, vivantes, elles insultent la Gloire de Dieu.
31. RAFAEL: Dieu exige-t-il vraiment ces charniers et ces atrocités ?
32. VALVERDE: Enfant ! Comment ne comprends-tu pas que dans ces charniers, dans ces massacres, dans ces incendies c'est le Mal qu'on atteint et qu'on tue. L'odeur horrible de leurs cadavres c'est la puanteur du Diable.
33. XXX: On pourrait dire au contraire que « l'odeur de la créature nous met sur la piste d'une divinité fétide. » (Cioran)
34. RAFAEL (*après un silence et regardant au loin*): Oui, je partirai. J'embarquerai sur le prochain navire.

---

**SÉQUENCE 6: PHILIPPE 2 + Rafaël + HOMME + Maître d'hôtel + Foule (Invités, Inquisiteurs, Pénitents, Suppliciés, Sorcière) + Bourreau**

---

1. RAFAEL: Sire... Sire... Sire...
2. PHILIPPE: Poussière d'homme, savez-vous seulement à qui vous parlez ?
3. RAFAEL: A son Altesse Philippe 2 roi d'Espagne...
4. PHILIPPE: ...représentant de Jésus-Christ sur terre. (*en aparté*): Oh mon Seigneur, combien est grande la multitude de douceurs que vous avez réservée à ceux qui vous craignent. Vous complerez de grâce ceux qui se soumettent à votre servitude, ceux qui, pour votre amour, rejettent tous les plaisirs de la chair. (*à Rafaël*:) Et pourquoi, homme de néant, n'êtes-vous pas à mes pieds ?
5. RAFAEL: Sire, je suis...
6. PHILIPPE: Rendez-vous si soumis et si petit que chacun puisse vous fouler aux pieds comme le boue des rues.
7. RAFAEL: Sire, je dois ... je viens vous dire ce que j'ai vu.... je ne suis pas sûr que vous soyez au courant... je pense que vous devriez...
8. HOMME *prenant sa place*: Vous devriez laisser les gens vivre librement.
9. PHILIPPE: Si vous voulez posséder la vie bienheureuse, humiliez-vous sur la terre et portez la croix avec moi.
10. HOMME: Sire, vous permettez que je me relève ?
11. PHILIPPE: Levez plutôt les yeux au ciel et contemplez dans quel ravissement sont ceux qui ont droit à la joie éternelle. Mais sur cette terre l'homme est souillé par une infinité de péchés, environné d'erreurs, affligé par les tentations. Avec les païens et les hérétiques, la seule méthode c'est de les brûler. La Sainte Inquisition, la torture puis le bûcher, c'est la seule méthode !
12. HOMME: Vous faites erreur, Sire, il y a maintenant d'autres méthodes. Les armes atomiques, chimiques, biologiques. C'est-à-dire que quiconque voudra brûler celui qui ne pense pas comme lui, sera du même coup brûlé lui aussi. Vous voyez, ce n'est plus si simple, Sire, de sauver la Chrétienté. Logiquement, il ne vous reste plus qu'à vivre en vrai chrétien, pour l'amour et la paix.
12. PHILIPPE: Hérésie ! On ne défend pas sa foi par la douceur.

**13: RAFAEL:** Folie ! On n'éclaire pas les esprits avec la flamme des bûchers !

**14. [ Les Maîtres d'Hôtel circulent avec des plateaux remplis de verres: Avec ou sans glace...? ]**

**En même temps, la Télévision: PROLIFÉRATION NUCLÉAIRE**

Une bonne dizaine de pays en voie de développement déploient des efforts colossaux pour acquérir des technologies menant au développement et à la production des armes nucléaires.

Au Proche-Orient, outre Israël qui possède depuis longtemps déjà 200 bombes nucléaires, l'Irak, l'Iran, le Pakistan et la Lybie ne cachent plus leurs ambitions de posséder leurs propres bombes atomiques.

Sur d'autres continents, Taïwan, Corée du Sud, Inde, Argentine, Brésil, Afrique du Sud manifestent le même appétit de puissance.

En plus des armes nucléaires, ces pays mettent au point ou achètent avions, missiles et navires spécialement équipés pour lancer des armes atomiques. L'Occident n'est pas innocent à ces développements, puisqu'il leur vend la technologie et les matières premières nécessaires...

**15. RAPHAEL:**

Jadis

Les grelots gazouillaient sur le peuple dansant.

Aujourd'hui tout se tait. Plus de rire innocent.

Terreur, deuil crainte,

l'Espagne est une fête éteinte.

Roi, toutes vos forêts passent en échafauds,

Et le bois va manquer. Crimes vrais, crimes faux,

Se confondent, et tout est bon pour le supplice.

Le fils livre son père et le père son fils.

Qui fait sans le vouloir tomber un crucifix

Est brûlé vif. Un mot, un geste est hérésie.

Suivre en disant des vers un cercueil qu'on emporte,

Pleurer assis dans l'ombre et derrière une porte,

Regarder, dans un lieu désert, et loin du bruit,

Se lever la première étoile de la nuit,

Tout cela fait monter des hommes au bûcher.

Roi, les bûchers flambent, dévorent, incessamment,

Sire, au-dessus de vous le ciel devient sanglant... [ **Assassinat de Rafaël par Pizarro** ]

**16. MAITRE DE CÉRÉMONIE:** Altesses, Mesdames et Messieurs, notre Grand Empereur Tsin Ché WANG TI., surnommé le

Fils du Ciel, qui vous a invités ici pour fêter sa glorieuse victoire, fait son entrée à Nankin. Les Barbares sont anéantis, la

Victoire nous appartient ! [ **Tous sortent** ]

**On entend dehors: 1er HÉRAUT:** Peuples de notre Empire, il nous reste un dernier ennemi, dans notre pays même, un

homme, un seul, qui se fait appeler Min Ko: la Voix du Peuple. Nous le chercherons jusque dans les coins les plus reculés de

l'Empire et nous le trouverons. Sa tête au bout d'une lance!

**SÉQUENCE 8 A: WANG TI + Mee + HOMME + Foule des Cavaliers + [Serviteurs + Peintre]**

**[ WANG TI entre en cortège, accompagné des Cavaliers chinois ]**

**1. WANG TI:** Vous savez, mes fidèles sujets, que depuis mon accession à ce trône, j'ai combattu pour une seule chose: la paix, la paix véritable, la paix définitive.

**2. MEE:** Papa...

**3. FOULE:** Vivat, vivat / vivat, vivat, vivat !

**4. WANG TI:** Eh bien, mes fidèles sujets, mon but est atteint: le monde est libre.

**5. FOULE:** Vivat, vivat / vivat, vivat, vivat !

6. WANG TI: Le monde est à nous. Un seul ordre règne: mon ordre, ordre véritable, ordre définitif.

6. MEE: Papa...

7. FOULE: Vivat, vivat / vivat, vivat, vivat !

WANG TI: Demain, nous construirons la Grande Muraille. Ainsi, les choses resteront exactement ce qu'elles sont. Nous empêcherons l'avenir d'exister. Je vous construirai une muraille éternelle... (*apercevant l'Homme*) : Qui est-il ?

8. HOMME: Un observateur. Un admirateur ! Je voudrais vous parler, Majesté.

9. WANG TI l'ignorant: ...une muraille éternelle...

10. HOMME achevant: ...contre les Barbares, je sais. Car les Barbares ce sont toujours les autres, n'est-ce pas. Aujourd'hui encore, il en va de même, Majesté. L'histoire entière révèle que l'homme est incapable... (*il se transforme en #4 de la séquence 9*)

---

## SÉQUENCE 9: FANTOCHE

---

1. #4: L'histoire entière nous révèle que l'homme est incapable de disposer de lui-même.

2. #2: Il faut une autorité qui le guide et le préserve de succomber à l'égoïsme et au matérialisme.

3. #3 (Église): En cette époque de profit économique, nous sommes menacés par le vide spirituel.

4. #2: La barbarie menace le monde

5. #3: Le monde est menacé par l'anarchie, le marxisme, le syndicalisme, le libéralisme, le parlementarisme, l'oecuménisme, le féminisme, le fondamentalisme...

6. #4: Le monde est menacé par les Droits de l'Homme et de la Femme, par la liberté de penser, par la liberté de parole, par la liberté d'aimer...

7. #5 (Armée): L'ennemi est à nos portes. Jeunesse, plus que jamais vous devez rassembler vos forces physiques et spirituelles pour devenir de bons soldats.

8. #4: Notre objectif est donc de sauver l'homme et d'en faire un être moral perpétuellement conscient des valeurs les plus hautes

9. #5: Nos valeurs essentielles sont Dieu, Famille, Patrie et Ordre.

10. #4: Messieurs les Officiers, je vous confie une mission où le mot pitié sera rayé de votre mémoire. Ce ne sont pas des hommes que vous combattrez, ce sont des bêtes sauvages. Exterminez-les.

11. #3: Eh bien, levez les yeux au ciel que je vous bénisse avant votre départ.

12. #10 (NARRATEUR): Ils sont arrivés avec leur flotte sur les bords de l'Afrique. Ils se sont emparés des terres des habitants. Ils ont arraché les gens à leurs villages. Ils en ont exporté des millions et les vendirent comme esclaves.

13. #6: Je cherche partout dans les plantations ma femme et mes enfants.

14. POLICIER #1: Montre ton carnet de travail. Tu n'as pas le tampon, ça n'est pas dans l'ordre.

15. POLICIER #2: Montre ton argent. Tu circules sans argent, ça n'est pas dans l'ordre.

16. POLICIER #3: Tu n'as pas l'autorisation de séjour ici, ça n'est pas dans l'ordre.

17. POLICIER #4: On va t'emmener dans un camp pour t'apprendre à respecter l'ordre.

18. #1: Guider et protéger ceux qui sont en péril, telle est notre mission civilisatrice.

19. #3: La mission civilisatrice découle du principe chrétien de l'amour du prochain.

20. #4: Pourtant, ceci n'implique pas que nous concédions à des sous-développés, des droits qu'ils sont incapables d'assumer.
21. #6, 7, 8, 9: Nous avons besoin d'une école. Nous avons besoin de manger. Nous avons besoin de travailler. Nous avons besoin d'espérer. Nous avons besoin de rire. Nous avons besoin d'exister.
22. SOLDAT: Que tous ceux qui sont de cet avis mettent leur nom au bas de la pétition.
23. NARRATEUR: La nuit, les troupes encerclèrent le camp. Nus, sans rien, on les embarqua sur des camions.
24. FEMMES: Nous les femmes nous sommes venues devant la prison, nous apportons des vêtements pour nos hommes.
25. SOLDAT: Ils n'en auront plus besoin.
26. NARRATEUR: Un avion emporta dans des sacs, vers le large, ce qu'il restait de leurs corps. Des jours après, les vagues ramenaient sur le rivage des bras, des troncs, des jambes.
27. SOLDAT: L'ordre règne !

[ Retour des soldats devant les #1, 2, 3, 4, 5 ]

28. #4: O fils d'une noble nation, vous vous êtes tous distingués en faisant, sans faiblir, oeuvre de civilisation et de christianisation. Vous avez délivré ces populations arriérées de leur ignorance et de leurs faux dieux.

---

**SÉQUENCE 8 B**

---

*WANG TI s'est endormi*

13. MEE vient parler à l'Homme qui s'est remis dans sa position initiale): Qui es-tu ?
14. HOMME: Comment vous dire, je viens d'une autre époque, de l'avenir.
15. MEE: Es-tu cet homme qui ne respecte rien, dit-on, ni le pouvoir, ni l'autorité, pas même la guerre? Es-tu célèbre pour tes paroles, des paroles cyniques, dit-on, des paroles caustiques, critiques, sceptiques, sarcastiques? Tu es Min Ko, la Voix du Peuple?
16. HOMME: Moi ? Moi, je suis un intellectuel. Certes, nous nous sommes pris souvent pour la voix du peuple, nous les intellectuels...
17. MEE: Tu es courageux de t'opposer à mon père...
18. HOMME montrant WANG TI endormi : Tu crois ?
19. MEE porte les mains à sa poitrine ou à sa tête
20. HOMME: Qu'y a-t-il, Princesse, pourquoi ce trouble ?
21. MEE: Cela est tellement inattendu... tellement impossible à dire... tu es celui que j'attendais... Je crois que je t'aime...
22. HOMME: Princesse, je suis 2.195 ans plus jeune que vous !
23. MEE: Cela ne m'empêche pas de t'aimer! Il m'arrive si souvent d'aimer ce qui irrite papa.
24. MEE: Papa... Papa... Papa...
25. WANG TI se réveillant : Mee Lan, ma Belle Orchidée... Mon enfant, assieds-toi près de moi. Je t'apporte une bonne nouvelle. Il est vivant !
26. MEE: Qui ?
27. WANG TI: Le jeune Seigneur Wu qui s'est battu par amour pour toi.
28. MEE: Lui! mais je ne l'aime pas !

29. WANG TI: C'est le huitième que tu envoies ainsi au combat pour se mériter ta main !
30. MEE: Et c'est le premier qui n'aurait pas eu la sagesse de se faire tuer.
31. WANG TI: Il a été très valeureux. Ses actes l'ont rendu digne de t'épouser. Nous étions encerclés. Que faire ? Déjà les hordes de Barbares nous offraient la paix. Alors le Seigneur Wu , ce vaillant héros s'écria: «Nous refusons la paix. Nous combattons jusqu'au dernier». Et il sacrifia tout son régiment, trente mille hommes.
32. MEE: Et lui-même vit encore !
33. WANG TI: C'est un vrai général, pas de doute. Il mérite bien de t'épouser.
34. MEE: Je n'épouserai ni ce très valeureux Seigneur, ni ce vaillant héros, ni ce vrai Général !
35. WANG TI: Va, va... Mee Lan, ma Belle Orchidée, tu vas obéir à ton papa comme une gentille petite Princesse.
36. MEE entraînant l'Homme : Viens, partons loin d'ici.
37. HOMME: Pour aller où ?
38. MEE: Emmène-moi dans ton époque... [ **Ils sortent** ]

---

**SÉQUENCE 10: ARRESTATION:**

**WANG TI + Homme + Muet + Maître de Cérémonie + Foule des Invités + (Hitler)**  
**[ + Serviteurs + Peintre ]**

---

**1. [ Entrée du Maître de Cérémonie avec le peintre ]**

2. **On entend le 1er HÉRAUT**: Peuples de notre Empire, il nous reste un dernier ennemi, dans notre pays même, un HOMME:, un seul, qui se fait appeler Min Ko: la Voix du Peuple. Nous le chercherons jusque dans les coins les plus reculés de l'Empire et nous le trouverons. Sa tête au bout d'une lance !

3,1. WANG TI: Assez, assez ! Est-ce que je ne trouverai donc jamais la tranquillité ? Depuis que je suis sur ce trône, je n'ai combattu que pour une seule chose: la paix. Depuis 13 ans, je le dis, je le redis, je le redis encore: je suis votre Libérateur ! Mais à quoi bon aujourd'hui fêter ma victoire définitive sur les barbares s'il me reste un ennemi vivant, un seul, le seul qui, dans tout l'Empire s'oppose à mon pouvoir: Min Ko, la Voix du Peuple, ce persifleur qui me calomnie sans cesse, qui me traite d'assassin chaque fois que je tue mes calomniateurs. N'aurais-je donc jamais ma paix, ma paix à moi ?

**3,2. Télévision: CHINE**

On se souvient qu'en juin 1989, la furie des dirigeants réactionnaires avait étouffé dans le sang un mouvement démocratique naissant dans les universités et les rues de Pékin, causant des milliers de morts. Dans son message télévisé d'hier, le premier ministre chinois Li Peng a affirmé: "la Chine est maintenant un pays stable politiquement, économiquement et socialement. Le peuple vit et travaille dans la paix et le contentement. Si nous n'avions pas rétabli l'ordre, le peuple serait de nouveau tombé dans le gouffre de la misère."

Par ailleurs, samedi dernier, huit étudiants ont été arrêtés à Pékin lors d'une manifestation devant la radio nationale. Rassemblés sous une banderole demandant: "pourquoi la Chine est-elle si pauvre?", les manifestants réclamaient également la liberté de la presse.

3,3. WANG TI: Croyez-vous que mon masque m'aille bien ?

3,4. Me CÉRÉMONIE: Belle demande ! Je défie un peintre avec son pinceau de vous faire rien de plus juste.

3,5. WANG TI: La perruque et les plumes sont-elles comme il faut ?

3,6. Me CÉRÉMONIE: Tout est bien !

3,7. WANG TI: Je sais parfaitement ce que vous pensez, vous en bas. Vous pensez que je suis un comédien, que je fais du théâtre, que je suis un menteur ! Vous pensez que je ne suis qu'un tyran assoiffé de sang. Eh bien sachez-le, je ne me laisserai pas renverser par le premier venu ! Allez acheter votre journal et vous verrez si je ne serai pas bientôt vainqueur !

**Tous applaudissent**: Vivat, vivat, vivat !

sauf **Le Muet qui passait par là**.

4. WANG TI: Lui, lui, c'est lui, arrêtez-le, arrêtez-le ! [ **Les serviteurs se précipitent sur le Muet** ]

5. WANG TI: Je l'ai aperçu aussitôt. Il me regardait sans m'acclamer. Puisque cet homme ose être si impertinent ce ne peut être que Min Ko. Emmenez-le, et préparez son procès immédiatement.

6. Me CÉRÉMONIE: Mais votre Majesté, et la fête qui est prête ?

7. WANG TI: Ne vous en faites pas, ce ne sera pas long. [ **Tous sortent, sauf Wang Ti et Homme** ]

8. WANG TI au public : Qu'est-ce que je vous avais dit ! Hein! Je suis inébranlable, comme vous voyez. Et maintenant que j'ai réussi à installer l'Ordre parfait, l'Ordre définitif, il ne me reste plus qu'à convaincre ma fille d'épouser le valeureux Seigneur WU et je pourrai me retirer, oui, me retirer de la politique. C'est ce que je veux depuis toujours. J'aime la Nature, la lecture, la poésie. J'élèverai des abeilles, j'irai à la pêche... Au fond, j'ai l'âme simple...

9. HOMME: Et l'âme d'un peintre, d'un peintre paysagiste...

10. WANG TI: Comment avez-vous deviné ?

11. HOMME: Oh! mais... c'est que je vous connais bien, malgré votre masque.

12. Me CEREMONIE: Majesté, le portrait de votre vénérable personne est terminé. Vous plaît-il qu'il vous soit présenté ? [

**Wang Ti acquiesce; apparaît Hitler** ]. Mais... ce n'est pas ressemblant du tout !

13. HOMME: Vous trouvez ?

14. WANG TI: Quel est cet imperméable noir avec un petit homme dedans ?

---

## SÉQUENCE 11: HITLER + Himmler + 4 Victoire + Siegfried [+ Nazis + Prisonniers]

---

1. HITLER: Adolf Hitler, décoré de la Croix de Fer pour bravoure exceptionnelle pendant la 1ère guerre. Tant de fatigue, tant de sang, tant de boue, tant de feu par-dessus la tête, blessé deux fois: par balle et par bombe. Je viens de la violence. Ma machine est faite pour se battre, malheur à qui voudra m'arrêter. [ **Entrent les nazis** ]. Il me faut un parti. Il faut à notre parti un drapeau. Un drapeau rouge. Rouge, rouge, rouge... sang. Attendez. Au centre, posez la croix qui tourne comme le mouvement du monde. Cette croix, faites-la tourner à l'envers. Svastika! Svastika! victoire de l'homme supérieur.

Des étendards, des enseignes, des bannières, des blasons. Des défilés, des discours, des affiches. Des promesses, des mensonges, des menaces. Je vais entrer dans l'esprit de 100.000.000 de personnes. On fascine le peuple comme on séduit une femme: suggestion magnétique, fluide émotif, puissance hypnotique, magie de la parole. [ **Les Victoires apparaissent en prostituées** ]

Oui, voilà Hitler: un Dieu me brûle le corps; un Dieu qui ne connaît pas la bonté mais la force. « L'humanité a grandi dans un combat éternel; dans la paix éternelle, l'humanité disparaîtrait. » Ma mission c'est la grandeur et l'indépendance de notre Patrie. Détruire et exterminer tout ce qui salit la pureté de notre peuple. Combattre le chaos par le feu, le fer et le sang.

2. VICTOIRE: Tu viens chéri ?
  3. HITLER: Comment t'appelles-tu ?
  4. VICTOIRE: Victoire.
  5. HITLER: Emmène-moi
  6. VICTOIRE: Viens, mon beau guerrier.
  7. HITLER *courant d'une Victoire à l'autre* : Je te veux, plantureuse Autriche; ouvre-toi comme une fleur, belle Tchécoslovaquie; j'envahis ton corps, Pologne envoûtante; ton odeur m'enivre, charmante Hongrie; je te pénètre jusqu'au coeur, France voluptueuse; comme ton corps est vibrant, Italie brûlante, Russie troublante , tu es à moi. Victoire, sur toi, en toi, je veux jouir
  8. VICTOIRE *dévoilant un masque de mort* : Es-tu satisfait ?
  9. HITLER: Déjà ! Mais je n'ai pas terminé !
  10. VICTOIRE: Sois patient. Je viens pour t'aider non pour te prendre. (*Elle enlève son masque*) : Voici un bon jeune homme que je veux te recommander.
  11. HIMMLER: A votre service. L'ordre nouveau est à créer. Je le ferai. **[les prisonniers commencent à entrer]**
  12. HITLER (*A Himmler*): Vous faites quoi ?
  13. HIMMLER: J'éleve des volailles. Chaque petit poulet dans sa petite cage. Juste l'espace pour qu'il vive, juste la nourriture pour qu'il soit utile, et lorsqu'il est juste à point, dans le four !
  14. HITLER: Ecoute, Himmler, je prépare l'avènement de l'Homme-Dieu. Comprends-tu ? (*Himmler fait signe que non*) L'homme plus grand que l'homme. Cet homme-là aura donc besoin de plus de place. Comprends-tu ? (*Himmler fait oui de la tête*)
  15. HIMMLER *amenant Siegfried* : Cet homme courait dans les couloirs du Parlement. Il a incendié le Parlement. C'est un communiste.
  16. HITLER: Es-tu communiste ? (*Siegfried nie de la tête.*). Cet homme a incendié le Parlement, c'est un communiste. Notez cela, pour les journaux.
- [Hitler et Himmler passent des prisonniers en revue]**

#### **Télévision: RÉVÉLATIONS SUR LES ESCADRONS DE LA MORT**

En Afrique de Sud, le sergent Barney Horn, un ancien policier blanc qui a démissionné de la police, a déclaré sous serment que les forces de sécurité sud-africaines avaient reçu l'ordre de tuer les militants anti-apartheid et qu'il était courant pour les policiers de torturer et de frapper des Noirs choisis au hasard.

17. HIMMLER: J'ai calculé que votre Homme-Dieu pourra être 60 fois plus grand que l'homme ordinaire. En CONCENTRANT dans le minimum d'espace tous les handicapés physiques et mentaux, tous les malades, tous les communistes, tous les Juifs, tous les Slaves, tous ceux qui, dans le monde , s'opposent à notre loi,
18. HITLER: Excellente concentration ! « Si on laisse toute leur liberté aux hommes, les voila qui se conduisent comme des singes. Donnez plus de place a la liberté individuelle et vous poussez un peuple dans la voie de la décadence ». Qu'est-ce que c'est ?
19. HIMMLER: C'est le #4.357.835. Mais lorsque j'appelle ce chiffre, il répond Siegfried.
20. HITLER: Comment osez-vous ?
21. SIEGFRIED: Mais voyez mon front, mon nez, mes yeux. Je suis un homme, un homme.

22. HITLER: Homme est une qualité qu'on se donne souvent à la légère.

23. SIEGFRIED: Je suis un homme, voyez ces mains.

24. HITLER: Des mains ? Je n'y vois pas d'ongles.

25. SIEGFRIED: C'est lui qui me les a arrachés.

26. HITLER: Pas d'ongles. Voilà la preuve. Pas d'ongles. Tu n'es donc pas un homme. Himmler, je vous félicite.

Crève le monde ancien car j'ai choisi d'en faire un autre. Un autre monde, un monde extraordinaire. Ah! je me sens comme Dieu !

[ **Les prisonniers sont exécutés** ]

27. XXX: « Les tyrans sont assassinés trop tard, c'est là leur grande excuse... Tout rentrerait dans l'ordre si les esclaves, jaloux, ne prétendaient, eux aussi, assouvir leur propre férocité. L'aspiration de l'agneau à se faire loup suscite la plupart des événements. Ceux qui n'ont pas de crocs rêvent d'en avoir; ils veulent dévorer à leur tour... » (Cioran).

**SÉQUENCE 12: LE PROCÈS:**

**WANT TI + HOMME + Maître Cérémonie + Muet + Bourreau + Foule des Invités + (Mee)**

[ **La foule danse** ]

1. WANG TI (*à Hitler*): Je reconnais en vous un artiste, mon cher, un véritable artiste. Et si vous le permettez, laissez-moi, à mon tour, cher collègue, vous montrer mon talent. Qu'on commence le procès.

2. MAITRE CÉRÉMONIE (*montrant chaque fois Wang Ti*): le Jury, le Plaignant, l'Accusateur, le témoin, le Juge, (*appelant*) le coupable ! [**On amène le Muet**]

3. MAITRE: Accusé-coupable, je t'ordonne au nom de la loi: avoue que tu es Min Ko la Voix du Peuple ?

4. HOMME: Ce n'est pas lui. [ **réaction de la foule: traître, silence, ta gueule, ferme-la** ]

5. WANG TI: Silence!

6. MAITRE (*s'adressant au Muet*): Accusé-coupable, si tu gardes le silence, c'est que tu ne veux pas être reconnu. Et si tu ne veux pas être reconnu, tu es bien le coupable que nous recherchons.

*Le Muet secoue la tête avec véhémence*

7. MAITRE: Majesté, l'accusé-coupable nie

8. WANG TI: Qu'on le fasse avouer. Continuez!

9. HOMME: Ce n'est pas lui, je le sais. [ **réaction de la foule: agitateur, silence, ta gueule, ferme-la** ]

10 WANG TI: Continuez!

11. MAITRE: A vos ordres! (*appelant*): Fou Tchou, le bourreau. [ **Entre le bourreau** ]. Au nom de la Justice, poursuivons. L'accusé-coupable refusant de s'accuser lui-même...

12. HOMME: Il est muet ! [ **réaction de la foule: déviationniste, silence, ta gueule, ferme-la** ]

13. WANG TI: Silence !

14. HOMME: Majesté vous recherchez la Voix du Peuple pour la faire taire et c'est un muet que vous arrêtez !

15. WANG TI: La torture lui apprendra à parler. Continuez.

16. **MAITRE**: Accusé, au nom de la Justice et bien que cela ne change en rien ton exécution, je te demande pour la dernière fois: reconnais-tu, oui ou non, que tu es coupable?(*Le Muet secoue la tête*). Tu nies? (*Le Muet hoche la tête*). Tu avoues? (*Le Muet agite la tête de plus en plus vite, il est affolé*).

17. **WANG TI**: Traître, misérable. Je sais ce que tu racontes sur moi. Je saurai te faire taire. Et même si aucun mot ne sort de ton gosier puant, je sais parfaitement ce que tu penses: que je ne suis pas le Sauveur de la Patrie, que je dépouille le peuple, que je suis un criminel...

Moi, l'homme le plus puissant du monde, tu prétends que j'ai peur de savoir ce que mes sujets pensent de moi. (*de nouveau calme et souriant, il se tourne vers sa Cour*). O mes fidèles sujets, je vous le demande en toute franchise: est-il vrai que vous faites semblant de m'aimer ? y a-t-il dans cette assemblée un seul homme qui voudrait me cracher au visage ? (*Tous secouent négativement la tête*). Autrement dit, vous m'aimez vraiment et non parce que vous connaissez ma salle des tortures ? (*Tous secouent affirmativement la tête*). Qu'on le torture, qu'on torture cette gueule de menteur jusqu'à ce qu'il avoue! Qu'il hurle jusqu'à ce qu'il parle. Qu'il parle jusqu'à ce qu'il se taise. [**le bourreau emmène le Muet**]. Je me suis énervé, messieurs, excusez-moi. Allons, mes amis, allons maintenant fêter. Mon cher Adolf, faites-moi l'honneur...

18. **XXX**: Lorsque les Princes ou les Gouvernants tourmentent ceux qu'ils devraient protéger, chacun se met alors à jouer consciencieusement son rôle. Les intolérants se transforment en fanatiques, les lâches deviennent de parfaits hypocrites et... les braves gens se retrouvent dans la peau de martyrs. Alors la terre se déguise en un gigantesque théâtre d'enfer.

---

**SÉQUENCE 13, épisode1: HOMME + MEE + Masques + Invités (+ Wang Ti );**  
**épisode 2: ROMÉO + JULIETTE**

---

**épisode 13, 1**

1. **HOMME**: Mee Lan... Mee Lan... Qu'est-ce que tu as ?

2. **MEE**: Tu savais... tu savais qu'il est muet.

3. **HOMME**: Oui.

4. **MEE**: Tu savais qu'il est muet et tu supportes qu'on le torture à ta place !

5. **HOMME**: A ma place ! Mais... mais je ne suis pas la Voix du Peuple, moi !

6. **MEE**: Tu es Min Ko puisque tu t'opposes à mon père. Mais tu es lâche et insensible comme tous les hommes.

7. **HOMME**: On va le torturer, comme on en a torturé des milliers d'autres: doigts tordus, ongles arrachés. Et puis le fer rouge et les os broyés. Tout cela existe, je le sais, et aujourd'hui encore, au moment même où je te parle. Et nous pouvons rire, pleurer, danser, lire ou dormir, une chose est certaine: pas une heure aujourd'hui ne s'écoule sans qu'un homme quelque part soit torturé et mis à mort.

A la fin du 20e siècle, sur un total de 169 pays, environ 120, donc les 2/3, sont dirigés par un autocrate ou un dictateur.

J'aurais dû m'acharner contre ton père et me faire tuer ? C'est ce que tu espérais ? Tu aurais vu en moi un homme... un homme mort, mais un homme. Et cela aurait-il changé le monde ? Regarde-le le monde, regarde défiler ces ombres, regarde ces rois, ces dictateurs, ces tyrans, ces despotes qui grouillent partout dans le monde.

Et surtout, surtout, écoute-la bien la Voix du Peuple, écoute la haine, le mépris, l'intolérance, la vanité, l'égoïsme qui grouillent au fond de chacun de nous.

8. MEE: Tu veux me dire que rien n'a changé, tu veux me dire que rien ne change ?
9. HOMME: « L'heure du crime ne sonne pas en même temps pour tous les peuples. Ainsi s'explique la permanence de l'histoire. » (Cioran)
10. MEE: Tu veux me dire que mon père est éternel ? (*s'en allant*): Je te déteste, je te déteste...
11. HOMME: Mee Lan... Mee Lan...

### **épisode13,2: Roméo et Juliette**

1. JULIETTE: Roméo, toujours mon cœur voit venir le malheur,

Et pas un seul instant la peur ne me quitte.

O douloureux amour, douloureux bonheur!

Toujours en moi grandit l'angoisse.

La nuit s'achèvera-t-elle, le jour naîtra-t-il

Sans une larme, sans une peine?

Y a-t-il place en nous pour l'amour et la joie?

#### **2. Télévision:**

En AFRIQUE DU SUD, une vingtaine d'hommes blancs ont attaqué samedi des enfants noirs qui participaient à une excursion. Selon le Père George Mohali, le groupe d'écoliers s'apprêtait à partir lorsque les Blancs se sont mis à attaquer les enfants avec différents types d'armes; il a ajouté que les policiers, qui se trouvaient non loin de là, n'étaient pas intervenus.

D'autre part, au SALVADOR, 7 personnes ont été massacrées hier en pleine rue. Des témoins ont rapporté que les 6 habitants ont été fusillés après avoir été alignés contre un mur. La persistance et la multiplication des actes imputés aux escadrons de la mort qui sévissent impunément au Salvador et dans d'autres pays latino-américains a été dénoncée devant la Commission des droits de l'homme de l'Assemblée générale des Nations unies.

**SÉQUENC**

#### **E 14: SEIGNEUR WU + WANG TI + Foule des Invités**

#### **épisode 14,1:**

##### **1. Arrivée de WU**

2. WANG TI: Seigneur WU, Vous arrivez à point nommé, mon jeune héros, c'est l'heure de la fête et de la récompense. Whisky ou vodka ?

3. WU: Celui qui accomplit son devoir ne le fait pas pour la récompense.

4. WANG TI: Les décorations sont là, mon ami, et plus il y a eu de morts, plus il reste de décorations pour les survivants. A votre santé !

5. WU: Majesté, je n'ai point combattu pour être décoré. J'ai combattu pour votre Ordre, l'Ordre Véritable, l'Ordre définitif. A votre santé !

6. WANG TI: C'est pourquoi la reconnaissance de la Patrie vous est acquise. Et je tiendrai ma promesse: mon jeune héros, je vous donne ma fille et vous serez mon successeur. A votre santé !
7. WU: Oh, merci beaucoup Mais je vous trouve bien calme, Majesté, malgré l'émeute qui gronde à vos portes. Si je n'avais pas eu ma garde fidèle, je ne serais pas maintenant à vos côtés. Quand j'ai crié: « Laissez-moi passer au nom de l'Empereur », le peuple nous a lancé des pierres. Nous avons dû nous frayer un passage à coups de sabre. Voyez, sur mes bottes, ce sang...
8. WANG TI: Sang !? Eh bien, à votre santé !

---

**SÉQUENCE 15 : ISABA + MAN + LIB + FER + Messager + Villageois**

---

**épisode 15, 1:**

1. ISABA: Ravissant ! Et combien y avait-il de morts, dites-vous ?
2. MAN: A peu près 500.
3. ISABA: Tout à fait charmant. Vous dansez bien. Et cela a été facile de vaincre au combat ?
4. MAN: Ciel ! Votre Excellence, que pensez-vous là ! Vous dansez bien aussi. Les insurgés ont lancé très féroce ment des pierres sur mes soldats !
5. LIB: Est-ce que les hommes crient avant de mourir, Commandant Man ?
6. MAN: Dans l'angoisse de la mort, ils crient autant que leur voix leur permet, couchés dans leurs propres merdes.
7. LIB: Dans leurs propres excréments ? Mais ça sent sûrement mauvais ! C'est écoeurant !
8. MAN: Ca, vous pouvez le dire. La guerre c'est pas fait pour que de belles dames comme vous viennent y fourrer leur joli nez.
9. LIB: Que vous êtes galant, Commandant !
10. ISABA: Et que vous devez avoir du courage pour protéger notre sensible féminité !
11. FER: Je le paie pour ça, très chère Isaba.
12. ISABA: Continuez, Commandant, continuez...
13. FER à *Isaba* : Vieille salope, tu vas cesser de tourner autour de lui, oui ?
14. *ISABA* à *Fer*: Serais-tu jaloux de ses muscles, vieille carcasse ? Il n'est sûrement pas impuissant, lui, en tout cas!
15. FER à *Isaba* : Attends que nous soyons seuls, Isaba !
16. ISABA à *Fer* : Comme si tu étais encore capable de t'exciter.(à *Man*) : Faites encore jouir ma curiosité, Commandant Man: que dit un homme avant de mourir ?
17. MAN: Ca dépend, Excellence. Certains réclament leur mère.
18. LIB: Leur maman? Comme c'est charmant !
19. MAN: Certains prient dieu de leur pardonner leurs péchés. D'autres sacrent.
20. LIB: Ils jurent en face de la mort !
21. MAN: Ce sont des hommes rustres, sans éducation.
22. LIB: Je dirais même... des bêtes !
23. MAN: Vous avez raison, ce sont des gens du peuple.

**Faisant la sieste.**

24. LIB: Avez-vous lu ? (*lisant dans le journal*) : « Le conseil de sécurité des Nations Unies condamne les actes des forces de sécurité israéliennes contre les Palestiniens, et demande qu'Israël respecte la 4e convention de Genève sur la protection des civils en temps de guerre. Par ailleurs, un adolescent palestinien a été mortellement atteint d'une balle au coeur lors de la dispersion d'une manifestation. Cette nouvelle victime porte à 389 le nombre de Palestiniens tués par les tirs des soldats depuis le début du soulèvement (Intifada) dans les territoires occupés, en décembre 1987. » Comment est-ce possible !

25. MESSAGER: Ils ont tué notre Capitaine, ils ont tué notre Capitaine...

26. FER: Mais qui

27. MESSAGER: Les habitants de Nuevo; ils se sont révoltés à leur tour.

28. LIB: Merde ! le peuple peut donc faire ce qu'il lui plaît dans ce pays ?

29. MAN: En général, non, notre armée occupe bien tous les territoires.

30. ISABA: Alors, il y a du relâchement ! FER mon chéri, donne l'ordre de venger le Capitaine.

31. FER: Ca me fait chier ! L'O.N.U. va encore se mettre le nez dans nos affaires. Qu'ai-je donc à foutre de ce Capitaine. Je n'avais jamais entendu son nom et tout d'un coup je ne dois plus m'occuper que de lui.

32. ISABA: Et alors ? C'est le moment de faire voir si tu as encore des couilles ! Envoie le Commandant pour qu'il punisse les coupables. Et s'il ne les trouve pas, qu'il brûle tout le village.

33. FER: Ca me fait bander quand tu as le feu au cul. Eh bien soit ! Conduis mes troupes droit au village révolté. Et tout anéantir, tel est mon bon plaisir.

Et j'entends que tout plie et se courbe et s'efface

Comme si l'on voyait subitement ma face !

Et si quelqu'un résiste, alors frappe, foudroie,

Brûle, écrase, extermine et passe et qu'on ne voie,

Au lieu maudit où fut ce village, tout à coup,

Pas un être vivant et pas un mur debout !

34. ISABA: Non, amenez les habitants ici, ça nous distraira.

---

**épisode**

**14, 2**

---

9. WANG TI: Comment ça une émeute ?

10. WU: Le peuple exige la libération de Min Ko. Il ne veut pas qu'il soit exécuté.

11,1. WANG TI: Exécuté, il le sera. A votre santé !

11,2. WU: Toute autre décision serait en effet un signe de faiblesse. A votre santé !

12. WANG TI: Quand le peuple descend dans la rue, c'est que le pouvoir est trop faible. Or, la faiblesse n'est pas mon fort, n'est-ce pas !

13. WU: C'est très juste ! Qu'on lui coupe la tête !

---

**épisode 15, 2:**

---

**Entrée de Man amenant les Villageois révoltés.**

34. FER: Ce sont les habitants révoltés de Nuevo ? Qu'on leur coupe tous la tête, tous.
37. LIB: Ils sentent mauvais. On ne se lave jamais à la campagne ?
38. MAN: Je dirais... rarement.
39. LIB: Ca n'est vraiment pas très agréable, tant de gens qui ne sont pas lavés.
40. MAN: Vous savez, ils doivent aller chercher l'eau au puit et ils sont un peu paresseux...
41. ISABA: Oui, ça saute aux yeux: c'est bien pour cela qu'ils sont pauvres !
42. LIB: Est-ce que... ce sont des êtres humains, à proprement parler, Commandant ?
43. MAN: C'est difficile à dire... Ils ont des membres bien sûr et une tête, comme des êtres humains, mais l'apparence est souvent trompeuse, n'est-ce pas; je ne saurais pas le dire, vraiment, non.
44. ISABA: Comme vous êtes intéressant, comme vous savez si joliment bavarder...
45. FER: Allez chercher le bourreau que nous organisons le spectacle.
46. ISABA: Oh oui, j'adore voir des exécutions ! [ **Tous sortent** ]

---

**épisode 14, 3**

---

14. WU: Qu'on lui coupe la tête. Très juste ! A votre santé !
15. WANG TI: Qu'on aille chercher ma fille! Valeureux Seigneur, en tant que gendre et héritier de mon Empire, je vous confie une noble mission: occupez-vous de l'émeute. Je vous fais confiance. A votre santé !
16. WU: A votre santé !
17. WANG TI: Ah! allez donc voir aussi ce monsieur Hitler. Il m'a tout à l'heure parlé d'une méthode efficace contre les Agitateurs. Cela s'appelle, je crois, les Camps de concentration. On concentre, on concentre et cela se transforme en fumée. Très intéressant, très original... Mais voici ma fille, je vous laisse, vous avez sûrement des choses passionnantes à vous dire.
18. XXX: La masse de la société est tenue dans le filet de l'ordre établi. Si elle remue un peu trop, les mailles sont resserrées et renforcées. L'Etat fait son métier quand il frappe pour être obéi. L'Etat a le droit de supprimer les individus au nom du bien public. L'Etat est le bourreau de service. Et quand il frappe de façon spectaculaire, la foule se presse avec curiosité autour des échafauds, des gibets ou de la télévision.
19. **Télévision**: Les jeux vidéo guerriers profitent de la guerre du Golfe
- La guerre du golfe a suscité un engouement sans précédent pour tous les jeux vidéos qui touchent à la guerre. Parmi les plus loués ou vendus,
- “A-10 Tank Killer” ou “Gunship 2000” vous permet de faire des ravages parmi les colonnes blindées ennemies;
- “LHX Attack Chopper” vous offre des scénarios sur les champs de bataille de l'Irak;
- “Strike Aces” vous fait participer à une compétition internationale de bombardement;
- “Megafortress” vous met aux commandes d'un B-52 pour larguer vos bombes sur l'ennemi;

“Universal Military Simulator II” permet de recréer toutes les grandes batailles de l'Histoire et offre un scénario appelé “Bouclier du Désert”.

Tous ces jeux peuvent être loués autour de 3.50\$ mais il y a pénurie de certains titres, tellement la demande est forte.

---

SÉQ

**UENCE 16: MEE + SEIGNEUR WU [ + Suivante]**

---

**1. MEE entre avec sa Suivante.**

2. WU: Belle Orchidée, Fille de Notre Grand Empereur...
3. MEE: Oui, oui, je sais...
4. WU: Devant vos chastes pieds s'agenouille Wu Tsiang qui par amour pour son adorable Princesse, se rendit au combat...
5. MEE: Oui, oui, je sais...
6. WU: Princesse étoilée de mes rêves sans brume! Souviens-toi de la nuit qui précéda mon départ. La lune brillait. Nous étions assis dans le parc...
7. MEE: Et nous nous embrassions. Oui, oui, je sais, j'étais là.
8. WU: Princesse arc-en-ciel de mes désirs sans ombres!
9. MEE: Allons, laissez-moi, Seigneur... orageux... de... de mon printemps sans fleur!
10. WU: Princesse ensoleillée de mes jours sans nuages !
11. MEE: Que voulez-vous à la fin ?
12. WU: Je vous demande votre main, moi, votre très humble...
13. MEE: Oui, oui, je sais... Mais laissez-moi, j'attends quelqu'un d'autre: l'homme de demain. L'avez-vous vu ?
14. WU: Princesse ! Vous me trahissez !
15. MEE: Que faites-vous ?
16. WU: Je ne supporte pas qu'on se moque de moi !
17. MEE: Ecoutez-moi bien, Seigneur Wu Vous avez combattu pour papa, bravo ! Vous avez envoyé vos soldats se faire exterminer, bravo ! Vous avez survécu au combat, bravo ! Mais moi je ne vous épouserai pas.
18. WU: Un Empereur doit tenir parole, c'est à moi, à moi, à moi qu'il doit la victoire !
19. MEE: Les décorations ne vous manqueront pas.
20. WU: Sur mon coeur, c'est vous que je veux comme étoile !
21. MEE: Sérieusement, vous me prenez pour une médaille ?
22. WU: Je ne supporte pas qu'on se moque de moi !
23. MEE: Que faites-vous ?
24. WU: Le peuple est aux portes du Palais. Je dois l'écraser, mais...
25. MEE: Mais ?
26. WU: Si je ne l'écrasais pas ? Si je ne défendais pas l'Empereur ? Si j'ouvrais moi-même les portes à ce peuple?
27. MEE: Le... vaillant général veut devenir portier ! Il n'y a pas de sot métier! Mais je ne n'épouserai pas plus un traître qu'un lâche !
28. WU: Je ne supporte pas qu'on se moque de moi !
29. MEE: Excusez-moi, mais vous vous répétez. Allez-vous-en! Vous êtes trop bête !

30. WU *sortant*: je ne supporte pas qu'on... se paie ma tête !

---

**SÉQUENCE 17: LA FETE:**

**épisode 1: WANG TI + 2 Présentateurs + Metteur en scène + comédiens + HOMME + Bourreau + Foule des Invités + Maîtres de Cérémonie**

**épisode 2: UBU + Lasky + Soldats polonais + Tsar + Soldat russe + Jeune homme + Mercenaire**

---

**épisode 17,1a**

**Arrive WANG TI accompagné de la Foule des Invités.**

1. WANG TI: Allons, mes amis, venez trinquer en l'honneur de nos deux amoureux...

Déjà partis ? Ca ne fait rien. Trinquons quand même ! A la construction de la Grande Muraille qui commencera demain. N'oubliez pas, mes amis, qu'à l'intérieur de la Muraille, je bâtis un pays où il n'y aura plus d'épidémies, ni inondations, ni famine, ni mouches, ni rats, ni prostituées, ni brigands, ni drogués, ni joueurs, ni opposants, ni insatisfaits, ni intellectuels... J'installe l'Ordre Nouveau, l'Ordre Véritable, l'Ordre Définitif. Tout ça, c'est nous. Et de l'autre côté, c'est barbarie, etc. Levons nos verres à notre grande paix définitive. Et maintenant, place enfin à la Culture !

2. 1er Présentateur: Ce soir (*date de la représentation*), en la présence hautement honorable et exceptionnelle de sa Majesté impériale Napoléon Bonaparte, de leurs Altesses royales Philippe 2 d'Espagne, du Fürher A. Hitler, de... de... de...(autres noms). *Puis recevant un billet*: Son Excellence YYY vous prie d'excuser son absence inattendue: il est retenu en (*son pays*) par une de ces difficultés temporaires qui dérangent le cours normal de l'Histoire.

3. 2e Présentateur: Ce soir, pour célébrer le règne final et définitif de la Paix, et inaugurer la construction de la Grande Muraille qui commencera demain grâce à la collaboration enthousiaste et bénévole de 300.000 travailleurs...

4. 1er Présentateur: Ce soir, notre grand Empereur, Tsin Ché Wan Ti, toujours dans son Droit, vous convie à découvrir un art nouveau tout récemment inventé en Occident: le théâtre.

5. WANG TI *au metteur en scène*: Eh! vous là-bas ! c'est vous l'inventeur du thé... du théâtre ?

6. METTEUR en SCÈNE: Non, Majesté, je suis auteur-metteur en scène-interprète !

7. WANG TI: aaah !

8. METTEUR en SCÈNE: Je fais du théâtre-action vivant d'avant-garde, Majesté. Tous les spectacles que j'ai montés finissent par la destruction: et le public est très content et il applaudit.

9. WANG TI: Bravo, bravo ! nous avons besoin de fêtes qui unissent tous les hommes dans la même joie et la même élévation spirituelle. Allons, servez-nous votre... thé... âtre.

---

**épisode 17,2: LA REPRÉSENTATION**

---

1. UBU: Cornebleu, jambedieu, tête de vache! ah! nous mourons de soif et sommes fatigués...

2. LASKY (*se précipitant*): Tout est perdu, Sire Ubu... sauf l'honneur

3. UBU: Oiseau de nuit, bête de malheur, hibou ! Où as-tu pêché ces sornettes ?

4. LASKY: Père Ubu, ne voyez-vous pas, dans la plaine, les soldats Russes ?

5. UBU: Allons, Messieurs, prenons nos dispositions pour la bataille.
6. LASKY: Vos ordres, Sire Ubu, seront exécutés fidèlement.
7. UBU: Alors nous allons dîner, car les Russes n'attaqueront pas avant midi. Général, dites aux soldats de faire leurs besoins et d'entonner la chanson polonaise.
8. LASKY: Attention ! À droite et à gauche, formez le cercle. Deux pas en arrière !
9. UBU (*chantant*):  
 Quand je déguste / Faut qu'on soit soûl / Disait Auguste / Dans un glouglou!
10. CHOEUR: GLOU GLOU GLOU, GLOU GLOU GLOU
11. UBU: On a bonn' trogne / Quand on a bu / Viv' la Pologne / Et l'Père Ubu!
12. CHOEUR: BU BU BU, BU BU BU!
13. LASKY: Sire Ubu, les Russes attaquent.
14. CHOEUR: AK AK AK AK AK AK
15. UBU: Mais, j'ai faim, moi. (*il reçoit un boulet de canon dans le ventre*): Hé! soldats russes, faites attention, ne tirez pas par ici, il y a du monde.
16. VOIX AU-DEHORS: Hourra ! Victoire ! place au Tsar !
17. UBU: Je m'en vais attaquer l'empereur moscovite avec ce petit bout de bois ! En avant !
- [ **Le TSAR lui arrache son bâton et riposte** ]
18. UBU: Oh! mais tout de même! ah! monsieur, pardon, laissez-moi tranquille! Aïe! je suis mort! [ **il se sauve, le Tsar le poursuit**]. Or donc, messieurs les Polonais, en avant! ou plutôt non, en arrière !
19. LASKY (*s'enfuyant, poursuivie par les Russes*): Sauve qui peut, sauve qui peut !  
CHOEUR: PEU PEU PEU PEU PEU PEU...
20. **Entre un JEUNE HOMME en courant**: Ne jouez plus ! Ne jouez plus ! Dites au public qu'on nous torture, qu'on nous fusille, qu'on nous extermine. Faites quelques chose ! Refusez de jouer, de participer à cette comédie. (*on entend du bruit*) Les voilà , ils vont me... [ **il sort en courant** ]
21. **Entre un MERCENAIRE**: Où est-il, ce salaud ? [ **il sort en courant; rafale de mitrailleuse. Le mercenaire vient seul saluer** ]

---

épisode

17,1b

---

10. WANG TI *applaudit, imité par tous* : Bravo. Très bien. Parfait. Ah! j'adore le théâtre. Qu'y a-t-il de plus beau que de s'indigner devant la cruauté des autres! Dorénavant je consacrerai au théâtre 1% du budget de mon armée. Mes amis, buvons au théâtre! [une rafale de mitrailleuse] Qu'est-ce que c'est ? [Nouvelle rafale]. Qu'est-ce que c'est ?
11. HOMME: L'émeute.
12. WANG TI: Quoi, l'émeute ?
13. HOMME: Il suffit parfois d'un rien: un inconnu quelconque, un muet soumis à la torture bien qu'il soit innocent...
14. WANG TI: Innocent !
15. HOMME: ... et le peuple descend dans la rue, oublie sa peur et réclame justice. Il faut alors que quelqu'un parle à sa place.

16. WANG TI: C'est toi Min Ko, alors ?

17. HOMME: Moi, ou n'importe qui.

18. WANG TI *appelant* : Fou Tchou ! [ **Le bourreau passe un noeud coulant au cou de l'HOMME** ]

19. WANG TI: Eh bien, parle donc...

20. HOMME: Je vous en prie, je vous en prie, Altesses, Empereurs, Monarques, Tyrans, Rois, Dictateurs, Princes absolus, Puissants intransigeants et vaniteux, Chefs égoïstes et autoritaires, hommes d'Etat belliqueux, égoïstes et fanatiques, ne revenez plus, ce serait trop dangereux. Allez-vous-en de nos mémoires. Vos victoires, vos empires, vos règnes de droit divin et de terreur, vos croisades, vos courses aux armements, vos pouvoirs paranoïaques et sadiques, nous n'en voulons plus, nous voulons vivre. Votre manière de faire l'Histoire est démentielle. Je vous en prie, écoutez-moi... D'ailleurs, que vous le vouliez ou non, les armes contemporaines ne permettent plus de faire l'Histoire à votre manière. Elles anéantiraient l'espèce humaine. Il n'y a plus d'autre solution maintenant qu'établir une paix universelle pour sauver les peuples de la misère, de la famine, de la pollution.

Souriez, moquez-vous de moi, vous me trouvez pessimiste, moralisateur... (**Termine dans une hallucination**):

Mais je vois, je vois cette terre réduite à néant, à l'état de planète sans vie, tournant dans les ténèbres de l'univers. Le soleil n'éclaire plus de ses rayons aucune créature, vos terres sont mortes, blêmes comme la lune et comme elle, stériles et nues. Je vois les pays, les Etats, jadis peuplés d'hommes et de femmes, réduits en poussière. Je vois...

---

**SÉQUENCE 18: HALLUCINATION de l'HOMME**

**épisode 1: ROMÉO + JULIETTE**

**épisode 2: NÉKROZOTAR + Porprenaz**

---

**épisode 18,1:**

1. ROMÉO: Depuis des siècles, éperdus nous courons. Partir est inutile. Partout la lumière du jour est balafnée de rouge / de noir / et de cris. Le monde est devenu cimetière d'amour.

2. JULIETTE: Sur cette terre / seul le tombeau serait-il / lieu de changement et de métamorphose ?

3. ROMÉO: Vois, ce tombeau nous attend. Descendons-y nos corps, et unis dans un baiser, le Temps cessera d'exister.

4. JULIETTE: Viens, Roméo. Quittons le soleil pour son ombre. Que je voie mieux ton contour. Tu luis comme le marbre.

5. ROMÉO: Ainsi que l'astre ou que la lampe, tu transportes sur toi ta lumière et quand je te frôle, tu rends des sons harmonieux, ô Juliette. Vienne l'instant où j'entrerai en toi dans un profond glissement d'amour. Après je caresserai ton ventre comme une corbeille de fruits.

6. JULIETTE: Tes paroles ont des doigts, mon bien aimé, et tes mains sont parlantes. Déjà défaillante, j'attends que tu me voles mon souffle, que tu m'apprennes à perdre regard. De toi je veux jouir.

7. ROMÉO: La volupté nous gonflera tous deux.

---

**épisode 18,2:**

---

1. NÉKROZOTAR: Périssables amants, vos oeuvres resteront stériles, car il est écrit que la Création ne sera bientôt qu'une colonne de flammes.
2. PORPRENAZ: Prétendez-vous que ce couple admirable doit périr aussi et devenir du bois sec ?
3. NÉKROZOTAR: Ils mourront et dans leur extase, sans doute, croiront-ils mourir de plaisir (*ricanements*)
4. PORPRENAZ: Que votre Seigneurie me pardonne. Qu'elle écoute ma supplique. Voyez mes pleurs ! Grand Sire, grand Macabre, grand justicier, grand moissonneur, j'embrasse vos semelles et je m'humilie et je vous demande de ne point détruire sans distinction les bons hommes, les femmes bonnes, ni leurs jeunes.
5. NÉKROZOTAR: Arrière ! A genoux ! A plat ventre ! Tremblez ! Demandez pardon ! Bafouillez !
6. PORPRENAZ: Grand homme grand, j'implore grâce, très humblement
7. NÉKROZOTAR: Tu mourras.
8. PORPRENAZ: A qui ai-je l'honneur, enfin ?
9. NÉKROZOTAR: Ton ventre éclatera.
10. PORPRENAZ: Vous êtes...vous êtes un magnifique acteur que je voudrais voir sur un théâtre
11. NÉKROZOTAR: Et qui suis-je sur le théâtre du monde ? (*il enlève son capuchon et apparaît en tête de mort* )
12. PORPRENAZ: Vous êtes... vous êtes... quelqu'un de considérable et de trop peu considéré. Vous êtes... non je ne dirai pas qui vous êtes.
13. NÉKROZOTAR: J'ai mis le feu à Sodome et Gomorre. J'ai démoli Babel, la hautaine tour. 25 millions de morts de la 1ere guerre mondiale, c'est moi ! 50 millions de morts de la 2e guerre mondiale, c'est encore moi ! J'ai inventé la guillotine, j'ai allumé les fours crématoires, j'ai fait surgir la peste, la lèpre et le sida. Je me nourris de chaque famine, de chaque guerre, de chaque meurtre, de chaque vengeance ... Fauchés seront, les mauvais et les bons.
14. PORPRENAZ: Qu'au moins survivent ces 2 amants si beaux, si chauds.
15. NÉKROZOTAR: Fauchés seront-ils, par le féroce égoïsme des Humains imbéciles et aveugles. Rien ne m'attendrira. Bientôt tombera la nuit, la dernière, qui verra mon entrée triomphale...

---

épisode

17, 1c

---

21. HOMME: Je vois... absence de conscience, absence de vie, absence d'amour, absence d'homme.

*Silence total, consternation.*

22. WANG TI *se lève et applaudit. (Tous l'imitent)* : Bravo! Voilà ce que j'appelle de la belle poésie. Bravo ! Nous sommes entre poètes, mes amis, nous sommes tous de grands poètes. Qu'est-ce que gouverner si ce n'est jouer avec les mots et les images... Ah! Poésie ! ce chant des émotions les plus sensibles !

(*il récite*): *En avant !*

*1) Gronde canon, crache mitraille!  
Fiers bûcherons de la bataille,  
Ouvrez-nous un chemin sanglant!  
En avant!*

*2) Le chemin est fait; qu'on y passe!  
Qu'on les écrase, qu'on les chasse!  
Qu'on soit libre au soleil levant!*

*3) En avant! tant pis pour qui tombe,  
La mort n'est rien. Vive la bombe,  
Si le Pays est triomphant*

*En avant!*

*En avant!*

**( applaudissements d'ovation )**

Maître de Cérémonie ! Mettez-lui au cou... la grande chaîne d'or.

**23. MAITRE DE CEREMONIE:** Le grand prix Confucius, fondé par notre Grand Empereur Tsin Ché Wang Ti, est décerné à celui qui, avec tant de justesse et de force, a su dire l'entière vérité aux tyrans qui habitent de l'autre côté de la Muraille.

**SÉQUENCE 19: L'INSURRECTION:**

**Wang Ti + Wu + Mee + HOMME + Mère + Muet + Insurgés**

**[ Irruption de WU, de la Mère et des Insurgés ]**

1. **WANG TI** (*ivre à demi*): Vous, Seigneur WU, dans cette tenue !
2. **WU**: Le voilà, le Fils du Ciel ! Il tient à peine debout ! Au nom du peuple, liquidez-le !
3. **HOMME**: Arrêtez, arrêtez. Ecoutez-moi. Ne voyez-vous pas quelle comédie on est en train de vous jouer ?
4. **WU**: Celui-là aussi liquidez-le !
5. **HOMME**: Amenez le Muet. [ **Le Bourreau amène Wang qui a été torturé** ]
6. **MÈRE**: Wang, mon fils, mon pauvre fils. Pourquoi t'ont-ils fait cela ?
7. **HOMME**: On prétendait que ton fils était Min Ko, la Voix du Peuple. Dis-leur que ce n'est pas vrai !
8. **MÈRE**: La Voix du peuple ! Est-ce que je me serais trompé sur toi, Wang? J'ai toujours cru que tu étais un idiot. Ainsi, Je serais la mère de la Voix du Peuple.
9. **HOMME**: Mais non, ma brave dame, il est innocent. Ce n'est pas lui.
10. **MÈRE**: Et pourquoi est-ce que mon fils ne serait pas un homme important ? Mon fils , Monsieur, n'est pas un idiot. Je ne suis pas la mère d'un idiot !
11. **HOMME**: Mais...
12. **MÈRE**: Parfaitement, c'est lui! Oui, c'est lui !
13. **WU**: Au nom du peuple, moi votre libérateur, moi votre nouvel empereur, je vous ordonne: libérez celui-ci (le Muet) et exécutez celui-là (Wang Ti). [ **Des insurgés se saisissent de Wang Ti** ].
14. **MEE**: Un instant ! Le Seigneur Wu prétend maintenant parler au nom du peuple, lui qui a sacrifié 30.000 soldats pour sauver sa propre vie. Il utilise la Voix du Peuple dans son propre intérêt. Qu'on lui coupe la tête !
15. **INSURGÉS**: Vive la Princesse Mee Lan ! [ **On l'emmène** ]
16. **MEE**: Et toi Papa, qui n'as jamais voulu écouter personne, même pas ta fille, va élever tes abeilles
17. **INSURGÉS**: Vive la Princesse Mee Lan ! [ **On l'emmène** ]
18. **MEE**: Quant à la Mère et son fils qui ont voulu voler un rôle dans l'histoire du monde, ils auront la tête tranchée. [ **On les emmène** ]
19. **XXX**: « Pour maintenir sa puissance, dit Aristote, le tyran doit avant tout couper la tête à quiconque lui est supérieur, il doit exterminer tous les hommes aptes à être des chefs, et se tenir sur ses gardes envers tout ce qui pourrait donner confiance et courage à ses concitoyens. » (Aristote) Alors, je règne sur un peuple de muets ?
20. **HOMME***s'éloignant dans le parc* : Ils ont peur, Princesse...

21. MEE *mettant le masque de son père et imitant sa voix et son allure*: Et c'est une bonne chose. Il faut que les peuples aient peur. A la minute où ils cessent d'avoir peur, ils n'ont qu'une idée c'est de faire peur à leur tour.

**SÉQUENCE 20A: statue de NAPOLÉON + HOMME + XXX + les principaux personnages tyranniques + Roméo + Juliette**

1. NAPOLÉON: La Russie peut et doit être anéantie ! La Russie doit être anéantie ! La Russie doit être anéantie !
2. HOMME: Excellence, vous ne devez pas revenir. Les peuples aspirent à la paix.
3. NAPOLÉON: Vous vous trompez, citoyen, les hommes aiment le bruit et en particulier celui-ci. Écoutez (*il se met à jouer du tambour*) Le bruit le plus persistant qui résonne d'un bout à l'autre de l'histoire c'est celui des tambours de guerre. Guerres de tribus, guerres de religion, guerres civiles, guerres dynastiques, guerres nationales, guerres révolutionnaires, guerres coloniales, guerres de conquête, guerres de libération, elles se suivent sans interruption avec une monotonie maniaque depuis les temps les plus reculés.

**SÉQUENCE 21: FANDO (garçon) + LIS (fille)**

**Lis pousse Fando en chaise roulante.**

1. FANDO: Regarde, Lis, comme le parc est beau !
2. LIS: Regarde les pierres.
3. FANDO: Oui, Lis, quelles jolies pierres ! C'est Napoléon, hein Lis ?
4. LIS: Oui, c'est Napoléon. Regarde les fleurs.
5. FANDO: Il n'y a pas de fleurs, Lis.
6. LIS violemment: C'est la même chose, regarde les fleurs !
7. FANDO: Je te dis qu'il n'y a pas de fleurs.
8. LIS: Je t'ai dit de regarder les fleurs ! (*elle crie*): Est-ce que tu ne m'as pas comprise ?
9. FANDO: Si, Lis, pardonne-moi. (*Longue pose*): Combien je regrette d'être paralysé.
10. LIS: C'est une bonne chose que tu sois paralysé... comme ça c'est moi qui te promène.
11. FANDO: Lis, je voudrais toucher les fleurs.
12. LIS: Tu pèses trop lourd. (*Elle laisse tomber Fando par terre, sans précaution*).
13. FANDO: (*criant de douleur*) Tu m'as fait mal!
14. LIS: Tu te plains encore!
15. FANDO: Non, Lis, je ne me plains pas. Merci beaucoup, Lis. (*Pause*). Je voudrais que tu me promènes encore dans le parc et que tu me montres les fleurs si jolies.

16. LIS prend Fando par une jambe et le traîne: Alors, tu les vois maintenant les fleurs ? Hein ? Dis. Alors, tu en as vu assez ?
17. FANDO (sanglote mais tâche que Lis ne l'entende pas): Oui... oui... merci... Lis...
18. LIS: Il faut que je fasse tout pour toi et tu pleures en plus.
19. FANDO: Pardonne-moi, Lis (il pleure)
20. LIS: Un beau jour, je t'abandonnerai et je m'en irai très loin de toi.
21. FANDO (il pleure): Non, Lis, ne m'abandonne pas, je n'ai que toi au monde.
22. LIS: Tu ne fais que me gêner. (elle crie): Et ne pleure pas.
23. FANDO(faisant un gros effort pour ne pas pleurer): je ne pleure pas.
24. LIS: Si tu pleures, je m'en vais tout de suite.
25. FANDO: Je ne pleure pas.
26. LIS: Tu pleures encore. Eh bien je vais m'en aller tout de suite et je ne reviendrai plus... [ **Elle sort en laissant Fando couché par terre** ]

## épisode 20 B

4. NAPOLÉON: Vous voyez « Le peuple est un enfant qui a de mauvaises dispositions »
5. XXX (montrant Napoléon): C'est lui qui a raison: les hommes sont comme ces enfants. Les hommes cherchent devant qui s'incliner, les hommes aiment obéir. Ceux qui ont le pouvoir voudront toujours imposer leur vérité et les autres se soumettront par désir de leur plaire. « Le peuple est une putain qui préfère le mâle le plus fort. » (Mussolini).
- Napoléon: Les hommes ont encore besoin de nous.
- Entrent successivement:**
- Philippe 2: La torture et le bûcher c'est la seule méthode.
- Valverde: La puanteur de leurs cadavres c'est la puanteur du diable.
- Pizarro: Un soldat est fait pour tuer.
- Fer: Tout anéantir aux pieds tel est mon bon plaisir.
- Fantoche: Ce ne sont pas des hommes, ce sont des bêtes sauvages.
- Créon: Ce n'est pas une femme qui fera la loi ici.
- Étéocle: J'irais jusqu'aux enfers pour conserver la Royauté.
- Fando: Je t'ai dit de regarder les fleurs.
- Wang Ti: Je vous construirai une muraille éternelle.
- Ministre: L'Etat a le devoir de surveiller les citoyens.
- Mee: Il faut que les peuples aient peur.
- ...
- Roméo et Juliette enceinte sortent du tombeau:**
- JULIETTE: O Roméo, ces gens qui semblent morts et qui parlent pourtant.
- NÉKROZOTAR: Mort et feu ! Feu et mort !

ROMÉO: Porte en ta chair notre trésor, lentement.

NÉKROZOTAR: Au néant Tout !

ROMÉO: Désormais j'écouterai ton silence pour entendre battre un coeur sous le tien.

NÉKROZOTAR: Le grand fléau arrive qui fracassera tout.

ROMÉO: Et viendra l'heure où tu t'ouvriras comme fleur émerveillée.

NÉKROZOTAR: La farce va cesser. Périssement ! Abolition !

ROMÉO: Rien ne saurait être plus éternel que ce fruit de notre amour

NÉKROZOTAR: Voici votre écrabouillement, voici que vous serez hâchés, émiettés ! Ayüe !

JULIETTE: A chacun de tes baisers commencera le monde.

NÉKROZOTAR: Pleuvent le soufre, le bitume et l'acide. Le temps est révolu. Au nom du genre humain, je détruis.

JULIETTE: Tu es beau Roméo.

ROMÉO: Juliette tu es belle.

**Danse des personnages tyranniques.**

### **SÉQUENCE 23: HOMME [+ Ivrogne]**

**Pendant que les tyrans sortent, on entend:** (extrait de Prévert, *Chanson dans le sang*):

Il y a de grandes flaques de sang sur le monde

où s'en va-t-il tout ce sang répandu

Est-ce la terre qui le boit et qui se saoule ?

Non la terre ne se saoule pas

Elle tourne la terre

elle tourne avec ses arbres... ses jardins... ses maisons...

Elle s'en fout la terre

elle tourne et toutes les choses vivantes se mettent à hurler

elle s'en fout elle tourne elle n'arrête pas de tourner

et le sang n'arrête pas de couler...

Où s'en va-t-il tout ce sang répandu

le sang des meurtres... le sang des guerres... le sang de la misère...

et le sang des hommes torturés dans les prisons...

le sang des enfants torturés tranquillement par leur papa et leur maman...

Le sang coule... la terre tourne

la terre n'arrête pas de tourner

le sang n'arrête pas de couler

Où s'en va-t-il tout ce sang répandu

le sang des matraqués... des humiliés...

des suicidés... des fusillés... des condamnés...

Elle s'en fout la terre,  
elle tourne la terre et tourne et tourne  
avec ses grands ruisseaux de sang...

HOMME *s'éloignant* : Combien faudra-t-il encore de Muets pour que le monde entende ?

**Entre un ivrogne qui s'affale une bière à la main.**

---

Fin d'une histoire sans fin

---